

BONJOUR BOBIGNY

LA VILLE C'EST VOUS



© Stéphanie de Boutray

DANSE

Star d'1 jour, star toujours

Retour en photos sur le concours balbynien

P. 16



La bib' se livre pour ses 20 ans

ANNIVERSAIRE La bibliothèque Émile-Aillaud fête ses vingt ans samedi 30 mai. À cette occasion, lectrices et lecteurs du quartier évoquent leur attachement à ce lieu singulier. Et la conteuse Florence Desnouveaux nous offre une nouvelle fantastique. DOSSIER SPÉCIAL PAGES 17 À 24

© Stéphanie de Boutray

ÉCOLE

Parlement des enfants

Marie-Curie donne de la voix **PAGES 2-3**



© Stéphanie de Boutray

CANTINE SCOLAIRE

Fréquentation en hausse

Zoom sur la Semaine du pain **PAGE 3**

HANDBALL FÉMININ

Les filles jouent la montée !

RDV le 30 mai à Wallon **PAGE 12**



© Stéphanie de Bourtray

Complètement toqués! L'école hôtelière de Bobigny (Ecofih) a organisé une journée « Top chef », lundi 11 mai. Mis à l'honneur, ce sont les élèves de terminale bac pro qui ont élaboré les menus de la journée.



© Serge Barthe

Histoire. En partenariat avec le Centre communal d'action sociale (CCAS), le Cercle d'études et de recherches historiques de Bobigny Balbiniacum (CERHBB) a organisé, mercredi 13 mai, une conférence au foyer Gaston-Monmousseau sur « l'histoire de Bobigny, dès Gaulois au XIX^e siècle ».



© Serge Barthe

Théâtre. Durant les vacances d'avril, deux représentations ont ravi le jeune public de la salle Pablo-Neruda. *La princesse et le plombier*, mise en scène par Claudie Amand, a été proposée par le service culturel de la ville.



De l'esprit des lois

ÉDUCATION CIVIQUE Des élèves de l'école Marie-Curie votaient le 11 mai dernier pour l'une des quatre propositions de loi finalistes du Parlement des enfants. Une leçon de démocratie.

Vingt-deux mains se lèvent. Adjugé ! C'est la proposition de loi visant à protéger les enfants des images et vidéo sur internet¹ qui emporte la majorité des suffrages. Les CM2 de l'école Marie-Curie ont voté dans la foulée sur le web. « *Comme vous le savez, la France a signé la Convention internationale des droits de l'enfant qui précise que chaque pays doit veiller à ce que les journaux, la télévision, les livres et internet soient adaptés à notre âge* », a détaillé précédemment Jérôme. « *Or, nous avons pu constater que lorsque nous utilisons internet au quotidien, nous sommes très facilement exposés à des situations et des informations qui ne sont pas*

adaptées à notre âge : publicités destinées aux adultes, bandes-annonces pour des films interdits aux enfants, images choquantes », poursuit-il. Ce lundi 11 mai en début d'après-midi, les élèves de CM1 et CM2² de l'établissement se sont rassemblés dans le préau pour voter pour l'une des quatre propositions de loi finalistes du 20^e Parlement des enfants.

VRAIE LOI. Cette année, 577 classes ont participé à cette opération qui permet à des écoliers de CM2 de s'initier à la démocratie dans le cadre de l'éducation civique. Concrètement, il s'agit d'enfiler le costume de député. En essayant donc de rédiger un texte de loi. Pour 2015, le thème imposé portait justement sur le droit

REPÈRES

577 classes de CM2, une par circonscription législative, participent au Parlement des enfants.

La proposition de loi de la classe de CM2 de l'école Roger-Cerclier à Guéret (académie de Limoges) a été proclamée lauréate du Parlement des enfants 2014. Elle visait à permettre aux parents d'enfants hospitalisés de rester auprès de leur enfant gratuitement et dans des conditions de confort acceptable.

Les élèves de Marie-Curie ont visité le Palais Bourbon cet hiver dans le cadre de leur « travail législatif ».



© Serge Barthe

lois », reconnaît l'enseignante référente sur le projet, Audrey Chenu. Les écoliers ont par ailleurs visité le Palais Bourbon (Assemblée nationale) cet hiver, juste au moment du débat sur la loi Macron. « *Il n'y avait pas grand monde ce jour-là dans l'Hémicycle* », sourit l'institutrice.

VISITE DU DÉPUTÉ. Le député UDI de la circonscription, Jean-Christophe Lagarde, s'est rendu en cours pour parler de sa fonction et répondre aux questions des enfants, du type : « *Combien gagnez-vous ?* », « *Comment devient-on député ?* », « *À quel âge peut-on être élu ?* », « *Quel travail cela demande ?* » Etc. Venue un peu plus tard dans l'année, la sénatrice écologiste de Seine-Saint-Denis, Aline Archimbaud, a quant à elle été interpellée sur les questions de pollution, notamment en raison de la poussière des travaux sur la cité Karl-Marx. « *Elle a aussi évoqué la parité en politique* », note la directrice Véronique Decker.

DÉBATS. Pendant le débat préparatoire au vote de ce lundi 11 mai, garçons et filles n'ont pas manqué d'apporter leurs remarques sur les propositions de loi. Les quatre textes ont été lus par des élèves et expliqués par l'enseignante. « *Vous avez compris ?* » a pris soin de demander, chaque fois, Audrey Chenu. « *C'est pour ne pas avoir peur si on tombe sur une pub choquante* », a par exemple répondu Chaïneze au sujet de la proposition visant à protéger les enfants des images violentes sur internet. « *Sur l'ordinateur, moi j'ai déjà vu apparaître une pub pour Annabelle, la poupée qui tue* », a enchaîné Idriss. « *Du coup, c'est bien de créer un site seulement pour les enfants* », a ajouté Camille. L'enseignante, quant à elle, aurait plutôt voté pour le texte offrant la possibilité de créer un conseil d'élèves dans chaque école française, mais comme il en existe déjà un à l'élémentaire Marie-Curie, cette proposition n'a obtenu aucune voix. Arrivait en deuxième position une proposition sur l'implication des écoliers en matière de développement durable (dix voix), suivie de près par une autre visant à mieux informer les parents sur les droits de l'enfant (neuf voix). Résultat définitif des 577 classes le 27 mai, sur le site du Parlement des enfants.

FREDÉRIQUE PELLETIER

- 1 - École Pelleport de Paris.
- 2 - Ce sont des classes de double niveau à Marie-Curie.

des enfants. Un jury national, composé notamment de députés et de membres de l'Éducation nationale, sélectionne quatre propositions. C'est ensuite aux classes participantes de voter pour celle qui pourra peut-être un jour devenir une vraie loi. Le député de la circonscription lauréate peut en effet la reprendre en son nom et la soumettre à discussion à l'Assemblée nationale. La loi du 30 décembre 1996, relative au maintien des liens entre frères et sœur en cas de placement, est par exemple issue du Parlement des enfants, au même titre que l'article 47 de la loi du 11 janvier 2006 d'orientation agricole visant à lutter contre la pollution aux sacs plastique et qui rend obligatoire l'utilisation de sacs biodégradables. Deux exemples parmi cinq autres.

TRAVAIL SUR LA MALTRAITANCE. Si les élèves de l'école Marie-Curie n'ont pas été au bout de la rédaction, ils avaient tout de même travaillé sur la maltraitance, le sujet qui est ressorti le plus souvent lors des premières discussions. « *C'était dur pour eux de se familiariser avec des textes de*

Le Parlement des enfants a été créé en 1994 par l'Assemblée nationale en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale.

Fréquentation en hausse

CANTINES Une Semaine du pain était organisée la semaine dernière. Avec la mise en place de la gratuité, près de 20 % d'élèves supplémentaires ont pu en profiter.



© Stéphanie de Boutray

Ce mardi, c'est le pain aux graines de pavot qui est à l'honneur ; la veille, c'étaient les graines de sésame : toute la semaine dernière, le Siresco mettait le pain à l'honneur dans les cantines de la ville, en soulignant ses qualités gustatives et diététiques. Dans le réfectoire Jean-Jaurès, les enfants apprécient. « *Il est meilleur que d'habitude* », entend-on à cette table où les huit bambins se sont précipités sur la panière. « *Très bon avec le fromage de souris !* » rigolent-ils en grignotant la tranche de gruyère servie en entrée.

De plus en plus d'enfants balbyniens profitent du service public de restauration scolaire, grâce à la gratuité de la cantine en élémentaire. En avril, en effet, 3 114 repas ont été servis en moyenne

chaque jour dans les écoles élémentaires de la ville, au lieu de 2 600 en décembre, soit une hausse de la fréquentation qui approche les 20 % en quatre mois : un chiffre qui satisfait la municipalité, laquelle se fixait pour but « *d'offrir aux enfants balbyniens au moins deux repas (avec le goûter, Ndlr) équilibrés par jour* », comme l'a souligné à plusieurs reprises l'adjointe au maire Faysa Bouterfass. 74 % des élèves mangeaient ainsi à la cantine en élémentaire en avril, alors qu'ils étaient 62 % en décembre.

La gratuité de la restauration scolaire pour les élèves d'élémentaires va avoir un impact positif important pour les familles. « *740 000 € de pouvoir d'achat sont ainsi rendus aux Balbyniens* », a estimé la municipalité lors du vote du budget.

Grémillon discute sécurité

À la suite de plusieurs actes de vandalisme qui se sont déroulés sur le quartier Jean-Grémillon ces dernières semaines, la municipalité et l'OPH Bobigny organisaient conjointement une rencontre sur la tranquillité publique, mardi 5 mai dernier. Le commissaire divisionnaire participait à cette rencontre, afin d'envisager les réponses que pouvait apporter la police nationale. Quant à la Ville, une présence accrue des médiateurs municipaux est envisagée, relèvent les élus présents – l'adjoint au maire, Youssef Zaoui, et les adjoints de quartier, Christine Gaberel et Pierre Montella. Le président de l'OPH-Bobigny, Jonathan Berrebi, et la vice-présidente, Khadija Gibier, ont exposé quant à eux le projet de résidentialisation des aires de stationnement sur lequel travaille le bailleur balbynien. Les trois partenaires – Ville, bailleur et commissariat – ont noté leur volonté de poursuivre un partenariat sur la question de la tranquillité publique.



© Serge Barthe

Chouette, c'est la fête des voisins !

Sur un fond bleu représentant des personnages en pleines réjouissances, l'affiche officielle de la Fête des voisins a fait son apparition, ces derniers jours, dans les halls d'immeubles. À l'initiative d'Amicales de locataires, de résidents de copropriétés ou encore de militants associatifs, les invitations sont lancées aux voisins pour partager un moment convivial en bas de chez eux, vendredi 29 mai. À une semaine du jour J, une vingtaine d'inscriptions sont déjà enregistrées au service municipal en charge d'accompagner la démarche des citoyens par une aide logistique : affiches, tables, chaises, boissons, gobelets, etc. Parmi les premières inscriptions, celle de l'association Sigui Diya, qui convie les habitants à « partager repas et boissons sur la dalle Chemin-Vert à 18 heures ». Dans le nouveau quartier Henri-Wallon, les agapes dureront deux jours : le vendredi 29 mai sur les sentes Juliette-Drouet et Claude-Lévi-Strauss, et le samedi 30 mai sur le tout nouveau terrain de compostage géré par l'association Activille.

13 juin

C'est la date de la **Fête de la ville**. Un beau prélude à l'été ! Rendez-vous dès 14 h 30, dans les jardins de l'hôtel de ville.

En bref

L'eau fait sa promo

Rien de meilleur que l'eau du robinet : c'est le message que veut faire passer le Syndicat des eaux de l'île-de-France. Le 4 juin prochain, il proposera dans les écoles élémentaires un jeu ainsi qu'un quiz sous la forme d'un set de table. « Ludique et pédagogique », promet-il.

Conseil municipal

L'assemblée communale se réunira mercredi 27 mai, à 19 heures, à l'hôtel de ville.

Avicenne ouvre ses portes

L'hôpital balbynien organise ses portes ouvertes le samedi 30 mai, de 11 h à 17 h. Visite du Samu, initiation aux premiers gestes d'urgence, découverte de la cabine de télé-médecine et concerts sont notamment au programme.

La cantine fait peau neuve

PAUL-ÉLUARD Des locaux agrandis et améliorés pour la restauration scolaire : la municipalité a présenté les travaux aux parents le 7 mai dernier.

« Nous créons les conditions pour une qualité d'accueil optimum. » L'adjointe au maire, Faysa Bouterfass, résumait ainsi les travaux qui s'engagent sur le réfectoire du groupe scolaire Paul-Éluard/Paul-Vaillant-Couturier. Une réunion était organisée, jeudi 7 mai dernier, pour informer les parents sur ce chantier complexe. En effet, si la majeure partie de l'ouvrage se déroulera durant les vacances d'été, sa durée impose un démarrage sans attendre la fin de l'année scolaire. La capacité d'accueil du restaurant scolaire sera augmentée pour prendre en compte la hausse des effectifs consécutive à la gratuité de la cantine. 400 enfants sur deux services pourront être accueillis dès la rentrée 2015 (au lieu de 300 actuellement). La Ville agrandit également les locaux techniques.

Plusieurs points ont donc été abordés par les parents. Celui de la sécurité, tout d'abord, puisque l'entrée de l'école a été provisoirement déplacée sur la rue. Les dangers liés au trafic automobile, notamment, inquiètent : « Nous allons mettre en place un Point école dès que possible ; en attendant les médiateurs, qui sont déjà présents, auront des gilets jaunes pour être mieux identifiés », annonce l'adjoint chargé de la tranquillité publique, Youssef Zaoui. Autre point, celui du désamiantage. Ce matériau a désormais été retiré dans les règles de l'art pour garantir la sécurité de chacun, expliquent les techniciens présents. Une discussion s'est également engagée sur la qualité des repas : Faysa Bouterfass a proposé une visite, dans les meilleurs délais, sur le site de production du Siresco avec les parents intéressés.



La sécurité aux abords de l'école a aussi été évoquée au cours de la réunion.

© Stéphanie de Boutray

Le plan canicule dès le 1^{er} juin

SANTÉ Face au risque de forte chaleur, la vigilance de chacun reste d'actualité.

C'était en 2003 : une mortelle chaleur avait provoqué une vague de décès dans tout le pays. Le temps a passé et notre vigilance devant ce risque a baissé... Mais la canicule* peut revenir et les enseignements de 2003 sont toujours actuels. Le CCAS s'apprête à déclencher, pour la onzième année consécutive, son plan canicule à compter du 1^{er} juin : il s'agit de recenser l'ensemble des personnes fragiles (personnes âgées et personnes handicapées) afin de mettre en place un réseau de veille et d'assistance en cas de besoin. Pour autant, la collectivité ne peut pas

faire face seule, relève l'adjointe au maire Isabelle Lévêque : « Nous sommes tous responsables les uns des autres et il ne faut pas tout attendre des services publics. Chaque personne doit être vigilante autour d'elle à ses voisins, à ses parents... » Et d'inviter les Balbyniens à signaler au CCAS les personnes fragiles, afin que « la collectivité prenne le relais le cas échéant ». Pour cela, vous pouvez dès maintenant utiliser le bulletin de signalement que nous publions en page 8 de cette édition.

*La canicule se caractérise par des températures supérieures à 35 °C de jour et 22 °C de nuit. On parle de danger lorsqu'elles persistent plus de deux à trois jours consécutifs.

La chasse au gaspi est ouverte

Vous êtes à la recherche de quelques astuces pour traquer le gaspillage alimentaire ? Voilà une initiative faite pour vous. Bobigny a en effet décidé de mettre en avant cette question très concrète de la lutte anti-gaspi, au plus grand bénéfice de l'environnement et des porte-monnaie. En partenariat avec la communauté d'agglomération Est ensemble, une animation sera proposée les 30 mai, 1^{er} et 5 juin sur la ville*. Cette initiative se déroule dans le cadre de la Semaine du développement durable, qui existe depuis douze ans en France, mais devient européenne pour la première année. Du 30 mai au 5 juin, associations, collectivités ou simples particuliers sont ainsi invités à multiplier les initiatives. Une semaine qui prend un relief particulier, alors que la Seine-Saint-Denis s'apprête à accueillir la 21^e conférence de l'ONU sur le changement climatique (ce sera en décembre, au Bourget).

*Le « stand anti-gaspi » sera ouvert au public à la Maison des parents (angles des rues Youri-Gagarine et Hector-Berlioz) le samedi 30 mai de 10 h à midi, et au centre social Le Village le lundi 1^{er} juin de 10 h à midi et le vendredi 5 juin de 14 h à 16 h.

Quand des collégiens jouent la justice

CITOYENNETÉ Jeudi 7 mai, 700 collégiens du département ont participé à la 9^e édition des Journées jeune et justice, au tribunal de Bobigny. Ils ont été les acteurs d'un procès reconstitué.



Les élèves ont tour à tour endossé les rôles de juge, assesseur, greffier, victime et prévenu au cours d'un procès fictif.

La salle est remplie et l'audience bat son plein. La parole va d'accusés en magistrats, et mises à part quelques hésitations dans les propos, on croirait assister à un procès réel. Si ce n'est qu'en lieu et place de chacun des professionnels, ce sont des enfants qui jouent leur rôle... Ce jeudi 7 mai dernier, 700 collégiens se sont en effet rendus au tribunal de grande instance de Bobigny pour participer à la 9^e édition des Journées jeune et justice. Un rendez-vous annuel organisé par le conseil

départemental de l'accès au droit (CDAD) de Seine-Saint-Denis en partenariat avec l'inspection académique, et qui offre aux élèves la possibilité d'endosser les rôles de juge, assesseur, greffier, victime et prévenu au cours d'un procès reconstitué. « C'est un véritable procès sur lequel les enfants ont travaillé depuis octobre », précise Christine Renaud, responsable du projet pour le CDAD. On a choisi une affaire de violence scolaire pour que cela leur parle plus. Les enfants jouent le jeu à fond. C'est super ! »

LEÇON VIVANTE. En l'occurrence, cette année, c'est l'affaire « Houcine » qui a été sélectionnée. « Cela part d'une simple rumeur d'injures pour se finir en agression en groupe », explique Christine Renaud, qui veut aussi « montrer aux enfants que ce ne sont pas des affaires anodines et que s'ils ne se comportent pas bien, ils peuvent tout aussi bien se retrouver ici. » Pour aider et accompagner en amont les enfants, des intervenants de l'APCEJ, association travaillant à la promotion de la citoyenneté des jeunes, sont passés deux à trois fois dans chacune des classes avec fiches techniques et moult conseils. Le jour J, les enfants ont aussi pu bénéficier de l'aide d'accompagnateurs particuliers en la personne de professionnels venus transmettre bénévolement leur savoir. « C'est une bonne manière pour ces jeunes de découvrir la justice », souligne le président du tribunal, Gérard Vedrenne. Ils se rendent mieux compte des difficultés rencontrées et des rouages de la justice. » Pendant plus de deux heures, c'est en tout cas avec beaucoup de vitalité et de concentration que les jeunes ont mené la reconstitution pour ce qui reste leur meilleure leçon vivante d'éducation civique, inscrite à leur programme de 4^e... **S. C.**



En bref

Sortie à Orléans

L'association des Petits jardiniers de l'Amitié organise une journée de découverte d'Orléans, le samedi 30 mai. Au programme : visite libre de la ville classée Art et histoire. Départ des Six-Routes à 7 heures du matin ; tarif : 10 € par personne, les enfants de moins de cinq ans ne sont pas acceptés.

→ Inscriptions au 06 43 75 89 96.

Malaise à La Poste

Lundi 11 mai dernier, en milieu de matinée, un usager a été pris d'un malaise dans les locaux de la poste Pablo-Picasso et en est décédé. Le bureau a bien sûr dû fermer ses portes pour la journée.

Fin de partie pour la 36-38

Les travaux de démolition de la tour 36-38 viennent de démarrer dans le quartier Karl-Marx. Le curage et l'évacuation des matériaux seront suivis des opérations de désamiantage, avant la démolition proprement dite à partir de mi-septembre. L'OPH-Bobigny nous indique avoir pris des mesures pour un arrosage plus intensif durant cette dernière phase, afin de limiter les nuisances générées par la poussière.

Tournoi K.K.Wet

Ce dimanche 24 mai, le stade Auguste-Delaune accueille le traditionnel tournoi de football organisé par l'association K.K.Wet en partenariat avec la municipalité. Mêlant ateliers pédagogiques et compétition sportive, ce tournoi sensibilise chaque année les jeunes à la sécurité routière.

Plan climat en débat

Est ensemble a lancé une consultation pour préparer son futur plan climat-énergie. L'objectif est de réduire les émissions de gaz à effet de serre et d'améliorer la qualité de l'air, en réfléchissant sur les économies d'énergie possible, la place de la nature en ville, la relocalisation de l'activité économique ou encore la qualité de l'alimentation. Jusqu'au mardi 30 juin sur est-ensemble.fr.

Forum des associations

Samedi 5 septembre se déroulera le Forum des associations, qui permet aux Balbyniens de s'inscrire aux différentes activités proposées et d'entrer en contact avec les militants et bénévoles. Si vous animez une association et souhaitez y tenir un stand, un formulaire d'inscription est disponible sur bobigny.fr.



Que de talents !

« **STAR D'1 JOUR** » Toujours autant apprécié des jeunes Balbyniens, le concours de danse et de chant a fait vibrer la salle Pablo-Neruda le week-end dernier. Flash-back ! Photos : **Stéphanie de Boutray**

Ambiance électrique, chorégraphies endiablées et public en liesse : la salle Pablo-Neruda a vibré, samedi 16 mai en soirée, pour le concours de danse « Star d'1 jour ». Quinze groupes (plus deux hors-concours) ont pu démontrer tous leurs talents devant des spectateurs conquis, qui répondaient au diapason et en chœur aux différentes musiques jouées, ainsi qu'à l'animateur déchaîné, le bien nommé Ordy... La plupart des groupes ont dansé sur des tubes bien connus de ce jeune public, venu en masse assister à l'événement orga-

nisé par le service jeunesse de la ville. R'n'B, hip-hop, musiques africaines et antillaises ont été au rendez-vous.

TRAVAIL. Seuls deux jeunes Balbyniennes, Sonia et Louison, ont proposé un moment différent, plus poétique et tendre, sur de la musique classique... Un instant féérique que le jury, composé de trois professionnels de la danse, a récompensé d'un joli 2^e prix. Le 3^e prix est revenu au groupe The Farmieur'z, du quartier de l'Étoile. Quant aux grandes vainqueurs de la soirée, les Teen's Lolitas, elles viennent de Rosny-sous-Bois et Villemomble. Pour leur seconde par-

ticipation au concours balbynien, Clara, Mélanie, Léna, Laura et Charlotte ont remporté tous les suffrages grâce à leur prestation rythmée et leur jolie frimousse de jeunes filles âgées de 8 à 12 ans. « *C'est notre première victoire après un an de travail ensemble et nous sommes vraiment trop contentes* », soulignait Charlotte, avant de tomber dans les bras de sa mère et de ses copines.

ÉCLECTISME. La veille, la voix était à l'honneur avec la réédition du concours de chant qui n'avait pas eu lieu depuis plusieurs années... Sous la houlette de Joker, une quinzaine de prestations ont rythmé la soirée. En play-back ou avec guitare, plutôt soul ou chanson française, chanteuse à voix ou groupe de rap, en jean ou en paillette, en solo ou avec choristes : aucun n'a démerité. Parmi les 14 chanteurs en lice, c'est Jennifer qui s'est adjugée le premier prix devant Sarah-Amélie et Céleste Flow, tous trois de Bobigny.





Au carré militaire du cimetière communal.

© Stéphanie de Bourtray

Il y a soixante-dix ans, la capitulation nazie

MÉMOIRE Vendredi 8 mai, les commémorations du 70^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale ont célébré la victoire contre le nazisme, en présence du maire et de nombreux élus.



© Stéphanie de Bourtray

rendre hommage « à toutes les victimes de ce conflit qui n'a épargné aucun peuple ». Le maire a également mis en avant le rôle des résistants, « qui ont tout risqué au péril de leur vie ». La commémoration s'est ensuite poursuivie autour du carré militaire du cimetière musulman, pour un hommage aux combattants issus des anciennes colonies de la France. Le maire a souligné que « l'intervention de l'armée d'Afrique fut décisive dans la victoire de la nation ». Dernière étape au cimetière communal, autour du monument aux morts et du carré militaire. Cette journée de la mémoire s'est achevée par les cérémonies départementales qui ont eu lieu sur l'esplanade Jean-Moulin, avec notamment une exposition statique de véhicules militaires d'époque.

« La guerre est gagnée. Voici la victoire. C'est la victoire des Nations unies et c'est la victoire de la France. L'ennemi allemand vient de capituler devant les armées alliées de l'Ouest et de l'Est. Le commandement français était présent et partie à l'acte de capitulation. »

Tels furent les mots prononcés par Charles De Gaulle, le 8 mai 1945 à Paris, et que l'on a pu réentendre vendredi 8 mai dernier. C'était lors des cérémonies de commémoration de la fin de la Seconde Guerre mondiale, qui ont débuté sur l'esplanade Maurice-Nilès, devant le Mur de la mémoire, avec la lecture d'un poème, *Le cauchemar*, écrit en 1991 par Jules Delavigne.

Stéphane De Paoli a rappelé que ce jour-là, « les cloches de France ont salué la fin de la guerre », avant de



LE MAIRE VOUS REÇOIT

Le maire Stéphane De Paoli tient une **permanence sur rendez-vous** tous les jeudis de 14 h à 17 h 30.

→ Prendre rendez-vous au 01 41 60 93 93

La face cachée du 8 mai

HISTOIRE Il y a soixante-dix ans, alors que l'Allemagne nazie capitulait en Europe, un véritable massacre était commis en Algérie. Une conférence était organisée, samedi 9 mai, sur cet événement souvent occulté.

Initiative salutaire que celle de l'association Crescendo : samedi 9 mai dernier, elle organisait en effet une rencontre avec Olivier Le Cour Grandmaison, enseignant, politologue et grand connaisseur de l'histoire coloniale. Salutaire, car les massacres qui furent commis à Sétif, Guelma et Kherrata (Algérie), au moment de l'armistice de la Seconde Guerre mondiale, sont aujourd'hui encore largement méconnus. Ils firent pourtant de 10 000 à 45 000 morts, selon les sources. Au départ, une manifestation pacifique dans le quartier européen de Sétif - « *Le service d'ordre s'était assuré qu'aucun manifestant n'était armé* », souligne le conférencier -, réprimée dans le sang. Le premier mort, le jeune Bouzid Saâl, est tué par la police pour avoir brandi le drapeau de l'Algérie. S'ensuit une sanglante répression qui dura plusieurs jours. « *Ce n'est pas un point de détail de l'histoire de France, mais le*



© Serge Barthe

point de départ de la guerre d'indépendance », estime Olivier Le Cour Grandmaison, qui souligne le consensus politique existant à l'époque sur le maintien de l'empire colonial. Il milite pour la pleine reconnaissance de ce massacre. L'adjoint au maire Selimane Abderrahmane, qui participait à cette rencontre, a échangé avec le conférencier à ce sujet. Il présentera un vœu en ce sens lors du conseil municipal du 27 mai.

Chantier éducatif aux Bons-Enfants



© Sylvia Grinberg

Vêtus de combinaisons blanches de rigueur et, parfois, de lunettes anti-projections, huit jeunes de Bons-Enfants, Karl-Marx et du Pont-de-Pierre rafraîchissent, jusqu'au 2 juin, les peintures des cages d'escalier des bâtiments 45 et 49 de la cité Bons-Enfants. À l'initiative de l'OPH de Bobigny, un chantier éducatif a en effet été

monté en partenariat avec l'association Keyrozen. Hamza Enejaz est tout content de présenter le travail réalisé avec ses camarades de chantier : « *Nous avons terminé les murs et les dessous d'escaliers, maintenant nous nous attaquons aux plaintes et préparons la deuxième couche des portes palières.* » « *Ça sera fini mercredi. Le chantier s'installera dès jeudi 21 mai au bâtiment 49* », estime Mohamed Amara, président de Keyrozen. C'est justement la cage d'escalier du 49 que les jeunes ont tenu à faire visiter en premier au président de l'OPH, venu à leur rencontre lundi 18 mai, histoire de « *lui montrer l'avant et l'après chantier* ». Pour sa part, Jonathan Berrebi s'est félicité du résultat, évoquant une « *démarche qui responsabilise les jeunes, promeut le travail, aide à susciter des vocations, voire encourage l'entrepreneuriat* ». Après le chantier, les huit jeunes « *bénéficieront du financement d'une formation au permis de conduire, de moniteur d'auto-école ou encore d'ambulancier* », indique Mohamed Amara.

PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 24 MAI
Pharmacie de l'hôtel de ville. 19, rue Miriam-Makeba, Bobigny.
Tél. : 01 48 30 30 81.

LUNDI 25 MAI
Pharmacie principale de Drancy. 160, avenue Henri-Barbusse, Drancy.
Tél. : 01 48 30 01 95.

DIMANCHE 31 MAI
Pharmacie centrale de Bobigny. 64, avenue Louis-Aragon, Bobigny.
Tél. : 01 48 30 38 09.

URGENCES MÉDICALES

DIMANCHES, JOURS FÉRIÉS
Maison médicale de garde de Bobigny et Drancy. Appeler le 15. 25, bd Paul-Vaillant-Couturier à Drancy.

PERMANENCES Droit au logement

Des représentants de l'association Léo-Lagrange, spécialisée dans le conseil sur les situations de surendettement, accueillent le public deux mercredis par mois, et un huissier fait de même une fois par mois (9-19, rue du Chemin-Vert, 2^e étage, porte 229). Tél. : 01 70 32 43 15. La permanence d'information sur le droit du logement, en partenariat avec l'Adil 93, se tient trois fois par mois à l'Hôtel de ville.

- Association Léo-Lagrange, **mercredi 3 et 17 juin de 9 h à 12 h** (sur

RDV).

- Adil 93, **mardis 2, 8 et 15 juin de 9 h à 12 h** (sans RDV).

- Huissier, **mercredi 3 juin** de 14 h à 17 h (sur RDV).

PROPRETÉ Collecte des encombrants

- **vendredi 22 mai** pour le secteur 4.
- **samedi 23 mai** pour le secteur 3.
- **lundi 25 mai** pour les cités Pablo-Picasso, Les Sablons, Paul-Vaillant-Couturier, Étoile.
- **lundi 1^{er} juin** pour la cité de l'Abreuvoir.
- **lundis 25 mai et 1^{er} juin** pour les cités Chemin-Vert, Karl-Marx, Paul-Éluard et Hector-Berlioz.

PERMANENCES Conciliateur de justice

Problèmes de voisinage, différends entre propriétaires et locataires, litige de consommation, impayés... Le conciliateur de justice propose une permanence gratuite à l'hôtel de ville afin de trouver une solution amiable. Sont exclus les questions pénales, les affaires liées à l'état civil, au droit de la famille et les litiges avec l'administration et le droit du travail. Le conciliateur reçoit les 1^{er} et 3^e mardis du mois à l'hôtel de ville de 8 h 30 à 11 h 45 et de 13 h 45 à 16 h 45. Prochaines permanences les **mardis 2 et 16 juin**.

→ Prendre RDV au 01 41 60 93 93.

RENCONTRES Maison des parents BERLIOZ :

- « J'ai peur pour mes enfants, je voudrais tant les protéger... » **Mercredi 27 mai à 18 h**. Animée par Sandrine Carré et Sandrine Petit, psychologues et thérapeutes familiales.
- « Aborder la mort avec les enfants : que leur dire sans les choquer ? » **Same-di 30 mai à 14 h**. Animée par Georges Kritchmar et Anne-Marie Quirion, thérapeutes familiaux à Saga.
- « Famille et nutrition. » **Mercredi 3 juin à 18 h**. Animée par Michel Aubert et Brenda Yuja, psychologues et thérapeutes familiaux.

→ 32, rue Hector-Berlioz. Tél. : 01 48 45 84 63
ÉTOILE :
« La solitude, l'ennui : comment y remédier ? » **Vendredi 29 mai à 9 h 30**. Animée par Frida Livolsi, psychologue.
→ 17, cité de l'Étoile. Tél. : 01 57 42 78 99.

PROPRETÉ Déchets dangereux

Vous pouvez déposer les déchets dangereux pour l'environnement auprès du véhicule Service Planète que vous retrouverez :

- Le **jeudi 4 juin de 10 h à 12 h** à la mairie de proximité Jean-Racine, et de **14 h à 16 h** sur le mail Jean-Rostand, rue Sigmund-Freud.
- Le **samedi 6 juin de 10 h à 12 h**, près du marché de La Ferme, et de **14 h à 16 h**,

Permanences Adjoints de quartiers



Les quatre adjoints de quartier tiennent une permanence hebdomadaire sur rendez-vous.

- → → **QUARTIERS** Édouard-Vaillant, Abreuvoir, Auguste-Delaune, Hector-Berlioz, Pablo-Picasso. Marc Drané vous reçoit :
 - **lundi 1^{er} juin** de 15 h à 17 h à l'hôtel de ville.
 - **samedi 6 juin** de 9 h 30 à 11 h 30 à la mairie annexe Émile-Aillaud.
 - **lundi 15 juin** de 15 h à 17 h à l'hôtel de ville.
- → → **QUARTIERS** Jean-Rostand, Pierre-Sémard, La Ferme, Normandie, Ancienne gare. Ouassila Kouaichi vous reçoit :
 - **lundi 8 juin** de 14 h à 16 h à l'hôtel de ville.
 - **lundi 15 juin** de 14 h à 17 h à l'hôtel de ville.
- → → **QUARTIERS** Karl-Marx, Chemin-Vert, Salvador-Allende, PVC, Les Sablons, Paul-Éluard. Mahamadou N'Diaye vous reçoit :
 - **Pas de permanences durant cette quinzaine.**
- → → **QUARTIERS** Ancienne mairie, La Folie, La Ceresaie, Les Vignes, Étoile, Grémillon, Pont-de-Pierre. Christine Gaberel vous reçoit :
 - **Pas de permanences durant cette quinzaine mais vous pouvez appeler le secrétariat pour un rendez-vous.**

→ Prendre rendez-vous par téléphone au 01 41 60 94 81.

près du marché Édouard-Vaillant.

RETRAITÉS Visite du cimetière

Le CCAS organise un transport pour les retraités désirant se rendre au cimetière intercommunal de La Courneuve le 1^{er} mercredi de chaque mois. Prochain rendez-vous le **mercredi 3 juin**. Rendez-vous : angle rue Gallieni/Victor-Hugo à 14 h 30, passerelle à 14 h 35,

Étoile à 14 h 50, Jean-racine à 14 h 55, Croizat à 15 h 05, chambre de commerce à 15 h 15, Sémard à 15 h 20, Six Routes à 15 h 25.
→ Inscriptions obligatoires au 01 41 60 93 32/33.

ÉTAT CIVIL Vacances d'été

Vous partez en voyage pendant la période estivale ? En raison d'une grande affluence, les délais d'obtention de rendez-vous en mairie pour les passeports, ainsi que le traitement des dossiers par les services préfectoraux s'allongent et pourraient menacer le bon déroulement de votre voyage. Entamez dès maintenant vos démarches pour renouveler vos titres d'identité. Pour les passeports, les usagers doivent impérativement prendre rendez-vous afin d'établir leur demande. Les dossiers

MENUS SCOLAIRES

DU 25 AU 29 MAI Semaine du pain

- **Lundi** : férié.
- **Mardi** : betteraves vinaigrette, escalope de volaille sauce champignons, pâtes, gouda, fruit de saison.
- **Mercredi** : duo de haricots à l'échalote, sauté de d'agneau, purée de pommes de terre, fromage blanc, fruit de saison.
- **Jedi** : jus de pamplemousse, poisson pané et citron, ratatouille, camembert, tarte aux fraises.
- **Vendredi** : salade verte, crêpe béchamel, volaille et fromage, fromage fondu, crème dessert.

DU 1^{ER} AU 5 JUIN

- **Lundi** : salade de lentilles, sauté de bœuf, cordiale de légumes, emmental, fruit de saison.
- **Mardi** : porc au caramel steak végétal, cœurs de blé, gouda, fruit de saison.
- **Mercredi** : taboulé, rôti de dinde, haricots verts, brie, liègeois au chocolat.
- **Jedi** : menu espagnol. Gaspacho, albondigas patatas, queso, naranja sanguina.
- **Vendredi** : saumon froid mayonnaise, salade de penettes, fromage coque rouge, glace.

sont ensuite pris en charge par le service population de l'hôtel de ville.
→ Service population : Hôtel de ville, 1^{er} étage. Tél. : 01 41 60 93 93.

CONSUMMATION Panier balbynien

Le Panier balbynien reprend du service. L'association cherche à promouvoir une agriculture respectueuse de l'environnement pour des produits de qualité à prix acceptables pour le consommateur et rémunérateurs pour le producteur.
→ Contact : 06 84 89 15 29 ou le-panier-balbynien.fr.



PRÉVENTION DES RISQUES SANITAIRES ET DE LA CANICULE

Vous souhaitez être contacté(e) en périodes de risques accrus (chaleur, grand froid), faites-vous connaître !
Vous côtoyez une personne âgée, handicapée, concernée, aidez-nous à la connaître !

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code..... Bâtiment..... Étage..... Porte.....

Numéro de téléphone.....

Année de naissance ou âge estimé : + de 60 ans + de 65 ans Personne handicapée

Bénéficiez-vous d'un service de maintien à domicile ? OUI NON

Lequel et adresse :

Personnes à prévenir en cas d'urgence : Nom Prénom.....

Adresse.....

Téléphones : Domicile..... Travail..... Portable.....

Rempli le.....

À renvoyer à : Centre communal d'action sociale, service Retraités • Pôle gérontologique
31, av. du Pdt-Salvador-Allende - 93000 Bobigny. Tél. : 01 41 60 93 31 ou à déposer dans les mairies de proximité.

BONJOUR BOBIGNY 9, rue du Chemin-Vert, 93 000 Bobigny → Tél. 01 41 60 78 00
→ Fax 01 41 60 78 20 → Courriel redaction@bonjour-bobigny.net
→ Stéphane Pariyski Rédacteur en chef (7800) → Karim Nasri Rédacteur en chef adjoint (7802) → Nicolas Chalandon Secrétaire de rédaction, iconographie (7801) → Annie Arnal Conception graphique, direction artistique (7808) → Sébastien Chamois (7807), Mariam Diop (7806), Frédérique Pelletier (7803), Sylvie Speker (7804), Rédacteurs → Serge Barthe, Stéphanie de Boutray, Sylla Grinberg Photographes → Sylvia Pillon Secrétaire → A collaboré à ce numéro Daniel Georges → Ouramdane Ould-Ahmed Directeur de la rédaction → M. le maire de Bobigny Directeur de la publication → Diffusion (01 41 60 78 00) → Impression/YDprint → Publicité/Vincent Réolid (Tél. 06 85 49 06 64) → **Bonjour Bobigny est tiré à 23 000 exemplaires sur papier 100 % recyclé.**



Se souvenir de l'esclavagisme

MÉMOIRE Bobigny a commémoré l'abolition de la traite négrière, dimanche 10 mai, sur le parvis de l'hôtel de ville.



La chanteuse Deborah Tanguy a accompagné cette commémoration.

Dimanche 10 mai, la ville de Bobigny célébrait sur le parvis de l'hôtel de ville l'abolition de l'esclavage en présence de ses associations des DOM-TOM, haïtiennes et africaines. Une cérémonie tout en musique, avec au chant Deborah Tanguy, enseignante du conservatoire Jean-Wiener, accompagnée à la contrebasse et à la guitare électrique. La chanteuse a rendu hommage au répertoire sud-africain avec des mélodies évoquant notamment le martyr des Noirs sous l'apartheid, reprenant *Strange Fruit*, première chanson importante du Mouvement américain des droits civiques, devenue le symbole de la lutte pour l'égalité. Les « fruits étranges » dont parle la chanson sont les corps, pendus aux arbres, des Noirs lynchés dans les années 1930, dans le sud des États-Unis... Citant Aimé Césaire, le

directeur du conservatoire, Arthur Thomassin, a rappelé que la négritude était un courant littéraire et politique créé durant l'Entre-deux-guerres et rassemblant des écrivains francophones à la peau noire, mais qu'elle était aussi et surtout « *un refus de l'oppression et un combat contre l'inégalité* ». Le maire Stéphane De Paoli a ensuite souligné que l'esclavage avait été « *une abomination perpétrée pendant plusieurs siècles* » et qu'il a fallu attendre 1848 en France « *pour mettre fin à la barbarie* ». Des gerbes ont été déposées devant la plaque érigée, juste devant l'hôtel de ville, en souvenir des victimes de la traite négrière et portant une citation de Toussaint Louverture (1743-1803), premier Noir à avoir vaincu un empire colonial dans son propre pays (Saint-Domingue): « *L'arbre de la liberté poussera par les racines parce qu'elles sont profondes* ».

Timbaud sur mer



© DR

Ils sont douze élèves de 5^e et 4^e au collège Timbaud à partir la semaine prochaine pour le port du Crouesty, dans le sud de la Bretagne, afin de participer à un trophée de voile. « *Une discipline totalement nouvelle pour les élèves* », note Antoine Pulvis, leur professeur de sport. Ils vont « *découvrir de nouvelles sensations, apprendre à gérer les voiles, comment s'arrêter ou virer...* » s'enthousiasme-t-il.

Ils vont également partager la vie d'équipage à bord des deux voiliers quatre jours durant, dans le golfe du Morbihan, en compagnie des enseignants et skippers. Auparavant, ils ont participé à trois séances de découverte sur l'étang de Vaires-sur-Marne (Seine-et-Marne). Mais le trophée de l'association Promovoile ne se joue pas que sur l'eau : la réalisation d'une BD (c'est le thème de l'année), la connaissance des nœuds marins ou la réalisation de fanions pour les équipages sont aussi au menu de cette initiative de découverte extraordinaire ! Résultats du trophée le 13 juin.



© Stéphanie de Boutray



© Stéphanie de Boutray



© Stéphanie de Boutray

Bobigny en 2415 ! Comment sera notre monde en 2415 ? Cette question, les membres de l'ACB danse l'ont posée en début de saison aux enfants, parents, dirigeants et danseurs du club, afin de monter le gala 2015. Nouvelles technologies, tourisme spatial, avancées scientifiques, impact sur la nature, clonage de Claude François ou insectes envahisseurs, ce sont quelques-unes des idées retenues puis mises en scène par les 157 danseuses et danseurs du club, avec notamment la présence pour la première fois du groupe des 3-5 ans. Une édition « 2415 » qui a ravi les 700 spectateurs venus les 9 et 10 mai à Pablo-Neruda.



© Stéphanie de Boutray



Mad Max : Fury Road

MAGIC CINEMA

Rue du Chemin-Vert. Tél. : 01 83 74 56 78. Site : www.magic.cinema.fr

TARIFS : 6 € / 5 € / 4 € / 3,5 €. CARTE UGC ILLIMITÉ ACCEPTÉE.

21 > 26 mai

La tête haute

France, 2014, 1h59
Réal. : Emmanuelle Bercot
Le parcours éducatif de Malony, de six à dix-huit ans, qu'une juge des enfants et un éducateur tentent inlassablement de sauver.

→ JEU 18H/VEN 12H, 18H, 20H15/
SAM 16H, 20H30/DIM 17H15/
LUN 14H, 18H15/MAR 20H15.

Connasse, princesse des cœurs

France, 2014, 1h20
Réal. : Éloïse Lang et Noémie Saglio
Après avoir martyrisé les Français, Camille Cottin s'attaque aux Anglais. Elle reprend le rôle qu'elle tenait dans la mini-série de Canal +, « Connasse ».

→ JEU 18H30/VEN 20H30/SAM 14H, 18H30/DIM 17H/LUN 16H15, 20H15/
MAR 18H30.

Le labyrinthe du silence (vo)

Allemagne, 2014, 2h
Réal. : Giulio Ricciarelli
Le Labyrinthe du silence relate le cheminement intellectuel, judiciaire et médiatique qui aboutit à l'ouverture en 1963 du Procès de Francfort, intenté à d'anciens tortionnaires du camp de concentration d'Auschwitz.

→ JEU 20H15/VEN 12H/SAM 18H15/
DIM 15H/LUN 20H30/MAR 18H.

Broadway Therapy (vo)

USA, 2015, 1h33,
Réal. : Peter Bogdanovich
Lorsqu'Isabella rencontre Arnold, un charmant metteur en scène de Broadway, sa vie bascule. À travers les souvenirs qu'elle confie à une journaliste,

l'ancienne escort-girl de Brooklyn, venue tenter sa chance à Hollywood, raconte comment ce « rendez-vous » lui a tout à coup apporté une fortune et une chance qui ne se refusent pas.

→ JEU 20H30/VEN 18H30/
SAM 20H15/LUN 18H30/MAR 20H30.

JEUNE PUBLIC
En route



USA, 2015, 1h34
Réal. : Tim Johnson

À PARTIR DE 5 ANS.
→ SAM 14H30, 16H30/DIM 15H15/
LUN 14H30, 16H30.

27/10 > 02/06

Mad Max : Fury Road

Australie-USA, 2015, 2h
Réal. : George Miller
Hanté par un lourd passé, Mad Max estime que le meilleur moyen de survivre est de rester seul. Cependant, il se retrouve embarqué par une bande qui parcourt le désert à bord d'un véhicule militaire piloté par l'impératrice Furiosa.

→ MER 16H, 20H15/JEU 18H/
VEN 18H15, 20H30/SAM 16H, 18H15/
DIM 17H/LUN 18H15/MAR 20H15

Un peu, beaucoup, aveuglement

France, 2014, 1h30
Réal. : Clovis Cornillac
Lui est inventeur de casse-tête et ne peut se concentrer que dans le silence. Elle est une pianiste et ne peut vivre sans musique. Elle doit préparer un concours qui pourrait changer

sa vie. Ils vont devoir cohabiter sans se voir...

→ MER 18H15/JEU 20H15/VEN 12H/
SAM 20H30/DIM 15H/LUN 20H30/
MAR 18H15.

Les optimistes (vo)

Norvège, 2014, 1h30
Réal. : Gunhild Westhagen
Magnor
« Les Optimistes » est le nom d'une équipe de volley norvégienne hors du commun : les joueuses ont entre 66 et 98 ans ! Bien que ces mamies sportives n'aient pas joué un seul vrai match en trente ans d'entraînement, elles décident de relever un grand défi : se rendre en Suède pour affronter leurs homologues masculins

Refugiado (vo)

Argentine-Colombie-France-Pologne-Allemagne, 2014, 1h33
Réal. : Diego Lerman
Matias, un jeune garçon, et sa mère quittent précipitamment le domicile conjugal pour échapper à l'emprise du père. À la fois réfugiés et fugitifs, tous deux mènent une course à la recherche d'un refuge et d'une nouvelle vie.

→ MER 20H30/JEU 20H30/
SAM 20H15/DIM 17H15.

JEUNE PUBLIC

En route

USA, 2015, 1h34
Réal. : Tim Johnson
À PARTIR DE 5 ANS.
→ MER 14H30, 16H30/SAM 16H15.

L'Afrique animée

Un programme exceptionnel autour des contes et légendes de l'Afrique de l'Ouest.
À PARTIR DE 6 ANS.
→ MER 14H30/SAM 14H.

CONCERT

Deluxe et volupté !

ELECTRO DELUXE + LE QUARTIER LIBRE

VENDREDI 29 MAI À 19 H 30, CANAL 93. TARIFS : 20 ET 15 €

Pinailleurs ? Oui, ces garçons le sont dès qu'il s'agit de ciseler leur musique, et quelle musique ! Jazz, rap, et funk sont indémêlables... Et sur toutes les rives musicales traversées, Electro Deluxe impose la loi du groove ! Né en 2001 de la rencontre de deux Grenoblois montés à Paris, Gaël Cadoux et Thomas Faure, ce groupe français d'électro-jazz a grossi ses rangs de musiciens tous aussi fêlés de

jazz, de funk et de machines électroniques savamment introduites. Auteur de cinq albums dont *Play*, sorti en 2010 et bombardé en première place des ventes de jazz, Electro Deluxe a fait évoluer sa musique. Un son plus cuivré estampille désormais des morceaux élégamment envoyés par la voix de James Coppley. Un régal ! En septembre 2014, c'est à Canal 93 qu'Electro Deluxe était accueilli en résidence scénique une semaine durant, en vue de leur concert à l'Olympia en octobre. Les sept mercenaires du groove



© DR

seront sur la scène de Canal 93. Concert évidemment de luxe. Également à l'affiche, Le Quartier libre, soit sept musiciens français se réclamant aussi bien de Herbie Hancock que de Serge Gainsbourg. Intention artistique ? Décaler le regard du public sur le hip-hop. On ne demande qu'à voir !

THÉÂTRE

Croiser le fer en mots croisés

DUEL D'OMBRES

VENDREDI 29 ET SAMEDI 30 MAI À 20 H 30, CONSERVATOIRE JEAN-WIENER. ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION.

À la veille du duel historique auquel ils se livrèrent à Londres, le 8 avril 1787, les chevaliers d'Éon et Saint-George confrontent dans un verbe éloquent leurs origines, interrogent les genres, les identités et leurs représentations. Diplomate et espion du roi, Éon se travestissait en femme pour se dissimuler derrière ses ambiguïtés. Saint-George, lui, fut né esclave en Guadeloupe. En métropole, il exhiba ses talents de musiciens, ce qui ne l'épargna pas du racisme.



© DR

Le metteur en scène Alain Foix a imaginé un dialogue, ou plutôt une joute brillante, mettant aux prises nos escrimeurs, victimes de l'intolérance, confessant la solitude et la souffrance auxquelles la société les condamne. « C'est une pièce sur l'image de soi. L'image qu'on donne de soi, l'image qu'on cache de soi. La différence peut être "raciale" ou sexuelle comme chez le chevalier d'Éon », rappelle Alain Foix. Sa pièce musicale *Duel d'ombre*, écrite en alexandrin, fait parler des personnages du passé sur des questions éminemment contemporaines.

Service culturel. Espace Maurice-Nilès, 4^e étage, 11, rue du 8-Mai-1945 - 01 48 96 25 75 **Salle Pablo-Neruda**, 31, avenue Salvador-Allende. **CRD Jean-Wiener**, 2, place de la Libération - 01 48 31 16 62. **Bibliothèque Elsa-Triolet**, 4, rue de l'Union - 01 48 95 20 56. **Bibliothèque Émile-Aillaud**, 60, avenue Édouard-Vaillant - 01 48 47 81 17 **MC 93**, 9, boulevard Lénine - 01 41 60 72 60. **Canal 93**, 63, avenue Jean-Jaurès - 01 49 91 10 50.



THÉÂTRE Chaque printemps depuis six ans, des lycéens de Bondy, Drancy et Bobigny participent au Festival des écoles, en partenariat avec la MC93. Zoom sur le travail des élèves de Louise-Michel autour de Jean Anouilh.

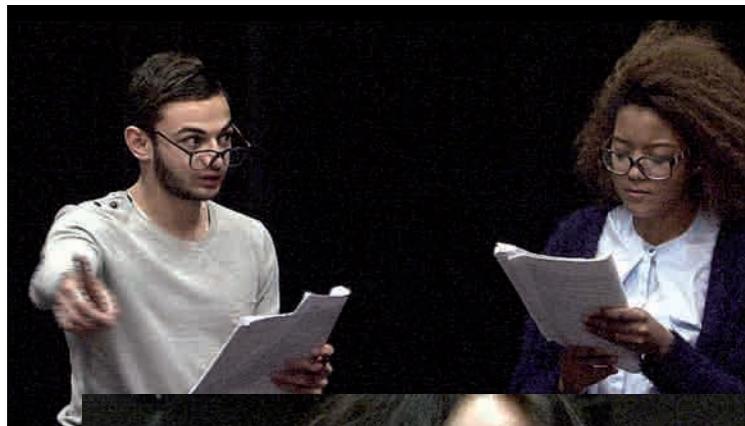
ILS RÉPÈTENT « LA RÉPÉTITION »

FESTIVAL DES ÉCOLES

DU 22 AU 31 MAI, SALLE PABLO-NERUDA. ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION AU 01 41 60 72 72

« Antigone ? Presque une métonymie de Jean Anouilh ! » sourit Ismini Vlavianou. Ce professeur de lettres du lycée Louise-Michel de Bobigny n'a pourtant pas succombé à la force de la référence, préférant aller perdre ses pas dans la forêt des œuvres prolifiques de Jean Anouilh, cachée derrière l'arbre *Antigone* : « Parmi ses pièces "brillantes" écrites pour la plupart dans les années 1950, j'ai découvert *La répétition* ou *L'amour puni*, une pièce en cinq actes et en prose. » L'intrigue : héritier du château de Ferbroques, le comte engage la jeune Lucille que la beauté attire. Organisant en son château une représentation de *La double inconstance* de Marivaux, le comte endosse le rôle du prince, tandis que Lucille joue Sylvia. Mais entre théâtre et réalité, des interférences naissent. « *Le milieu aristocratique sert une véritable critique sociale et les personnages que Jean Anouilh met en scène incarnent à leur tour des personnages.* » Une mise en abyme qui sied aux 26 lycéens de Louise-Michel, élèves de l'atelier théâtral. Les 29 et 30 mai prochains, la langue d'Anouilh sera la leur sur scène, à la faveur de la 6^e édition du Festival des écoles.

IMMERSION THÉÂTRALE. Depuis 2009, en partenariat avec les établissements scolaires Jean-Renoir (Bondy), Eugène-Delacroix (Drancy) et Louise-Michel, la MC 93 fait le pari d'offrir aux lycéens l'accès à une pratique artistique, en compagnie d'artistes, et entourés de leurs enseignants. Mus par une longue complicité, Ismini Vlavianou et le metteur en scène cofondateur du Théâtre en partance, Samir Siad, se retrouvent de nouveau : « *Après de Samir, les élèves comprennent ce qu'est le mot spectacle, ce que signifie remplir l'espace scénique afin d'être vus, entendus.* » Accueillis dans son théâtre en Basse-Normandie pour une semaine d'immersion théâtrale, les lycéens ont fait l'apprentissage du groupe,



Ismini Vlavianou (au centre) et Samir Siad (en bas) ont fait travailler les lycéens de Louise-Michel tout au long de l'année.



entité où chacun des comédiens détient une part de la dynamique. En amont de la scène, l'enseignante s'est attaquée à l'adaptation de la pièce. Un travail d'équilibriste où « *le risque d'ôter, en quelque sorte, la signature d'Anouilh* » est omniprésent. « *Je dois recoudre le texte afin que les élèves puissent porter cet habit de mots à leur juste mesure, sans jamais simplifier la pièce. Le but n'est pas de faire des lycéens de bons acteurs mais de les rendre heureux, à l'écoute de ces personnalités des Lettres, parce qu'ils en ont compris le propos. Et tout cela est rendu possible par l'implication de la MC 93, de son directeur Patrick Sommier, des lycées, et de la municipalité par le biais de son*

Service municipal de la jeunesse », tient à saluer Ismini Vlavianou.

RÉUSSITE. De son côté, le metteur en scène de la MC 93, Nicolas Bigards, présentera dans le cadre de ce festival la Yellow Cab Cie/Atelier des anciens, un spectacle sur le thème du travail autour des textes de Falk Richter et Rémi De Vos, dimanche 31 mai. Pour la petite histoire, trois élèves du conservatoire Jean-Wiener viennent d'être reçus au prestigieux Conservatoire supérieur d'art dramatique de Paris. L'un d'eux, Babynien, est issu de l'atelier théâtre de Louise-Michel. « *Un cadeau des dieux ?* »

MARIAM DIOP

En bref

CINÉMA

Week-end (très) bande à part # 2 !

Le Magic Cinéma propose des rencontres autour de deux films : *On est vivants* tout d'abord, de Carmen Castillo. La cinéaste a parcouru la planète à la rencontre de zapatistes mexicains, de sans-terres brésiliens, de syndicalistes de Saint-Nazaire, etc., tous dressant un état du monde. *Howard Zinn, une histoire populaire américaine*, de Daniel Mermet et Olivier Azam, est un portrait édifiant du capitalisme américain au XX^e siècle.

→ Vendredi 29 mai et lundi 1^{er} juin à 20 h. Tarif : 3,50 €. Réservations : 01 83 74 56 73.

MUSIQUE

La ballade de Carson Clay

Cet événement vient clore le cycle de lectures musicales de la MC 93. D'après *La valse des affluents*, roman de Theo Hakola qui emprunte les routes de l'Idaho, à l'image des migrants européens mus par la promesse d'un nouveau monde... Lecture portée par trois comédiens et deux musiciens.

→ Jeudi 28 mai à 19 h. Bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée libre.

FRESQUES

Coup de soleil

Les façades et murs du quartier de l'Abreuvoir sont prêts à s'habiller de nouvelles fresques. Des créations inédites qui seront pensées et élaborées le temps d'un atelier créé par la Fox compagnie et ouvert aux habitants du quartier !

→ Du mardi 26 au samedi 30 mai. Local de la Fox Compagnie. Gratuit.

Rendez-vous de la quinzaine

CANAL 93

→ **Concerts Joseph d'Anvers + La maison Tellier**
Jeudi 21/05 à 19 h 30

→ **Jam@canal**
Jeudi 4/06 à 20 h

QUARTIER DE L'ÉTOILE

→ **Parade "La ville rêvée"**
Samedi 23/05 à partir de 14 h 30.

BIBLIOTHÈQUE ELSA-TRIOLET

→ **Atelier Philoz'enfants**
Mercredi 03/06 à 15 h

Résultats et classements

FOOTBALL - SENIORS DH

	Clubs	Pts	Jou	GA
1	SAINT-MAUR	77	24	32
2	VERSAILLES	66	24	6
3	COLOMBES	64	24	13
4	CRÉTEIL	63	23	13
5	LES MUREAUX	60	23	7
6	BOBIGNY	58	24	-2
7	LES LILAS	54	23	-11
8	BLANC-MESNIL	54	24	0
9	LES ULIS	52	24	-6
10	MELUN	51	24	-14
11	LES GOBELINS	48	23	-9
12	SAINT-OUEN	48	23	-10
13	ISSY-LES-MX	45	23	-8
14	LES PLESSIS	42	24	-11

Prochains matches : Saint-Maur Lusitanos-Bobigny, dimanche 31 mai à 15 h 30. Bobigny-Plessis-Robinson, dimanche 7 juin à 15 h 30 à Delaune.

FOOTBALL

Sprint final



© Jean-Michel Sicot

Les joueurs de l'AFB s'apprêtent à disputer les deux dernières journées de leur championnat sans autre enjeu que de bien finir la saison. Sixièmes du classement, les Balbyniens se déplaceront dimanche chez le leader Saint-Maur Lusitanos, déjà assuré de la montée en CFA 2, avant une dernière rencontre à domicile le 7 juin contre le dernier, Plessis-Robinson.

HANDBALL MASCULIN - HONNEUR RÉGIONALE

	Clubs	Pts	Jou	GA
1	AVON	30	12	51
2	LATHEROUANNE	30	13	44
3	AUBERVILLIERS	29	12	37
4	CRÉTEIL	29	12	25
5	BONNEUIL	25	11	23
6	BOBIGNY	21	13	-31
7	MAISONS-ALFORT	19	13	-25
8	TREMBLAY	13	12	-124

Prochain match : Bobigny-Maisons-Alfort, samedi 30 mai à 20 h 30 à Wallon.

Relégués

Battue par Aubervilliers (36-35), puis par Avon (35-27), l'équipe masculine a dit adieu à la

Division d'honneur. À une journée de la fin, les Balbyniens n'ont en effet plus aucune chance de se maintenir et retourneront au niveau départemental la saison prochaine, un an après l'avoir quittée.

FOOTBALL - SENIORS EXCELLENCE

	Clubs	Pts	Jou	GA
1	BOBIGNY	60	20	21
2	SEVRAN	59	20	13
3	ST DENIS	51	20	6
4	STADE DE L'EST	51	20	6
5	CLICHY	48	20	-6
6	BONDY	47	20	-3
7	VILLEPINTE	45	19	4
8	TREMBLAY	42	19	-1
9	SOLITAIRES	41	20	0
10	PARIS 19 ^e	40	20	-17
11	MONTREUIL	38	20	-4
12	PANTIN	34	20	-19

Prochains matches : Solitaires-Bobigny, dimanche 31 mai à 15 h 30. Bobigny-Sevrans, dimanche 7 juin à 16 h à Wallon.

La réserve a son destin en main

Tenue en échec, dimanche à domicile par Saint-Denis (2-2), l'équipe réserve de l'AFB conserve malgré tout son fauteuil de leader avec un point d'avance sur Sevrans. La montée en région se décidera donc sur les deux dernières journées, où l'AFB 2 se déplacera sur la pelouse des Solitaires (9^{es}), avant de certainement disputer une finale pour la montée, le 7 juin à Wallon, contre leur concurrent direct, Sevrans.

HANDBALL FÉMININ - EXCELLENCE RÉGIONALE

	Clubs	Pts	Jou	GA
1	GAGNY	55	19	184
2	MONTEREAU	49	19	94
3	BLANC-MESNIL	48	19	98
4	BOBIGNY	40	19	-11
5	AUBERVILLIERS	38	19	39
6	LIVRY-GARGAN	37	20	-30
7	SERRIS	35	19	-29
8	VILLEMOMBLE	33	19	-39
9	BONNEUIL	31	19	-89
10	NOISY-LE-GRD	27	19	-97
11	THIAIS	26	19	-120
12	PIERREFITTE	16	18	-659

Prochain match : Bobigny-Serris, samedi 30 mai à 18 h 30 à Wallon.

TENNIS

Objectif maintien(s)

« Ce serait parfait si toutes nos équipes se maintenaient. »

Comme l'annonce le président de l'ACB tennis, Michel Deleury, l'objectif est clair pour les quatre formations seniors du club, alors que les championnats d'été viennent de débiter. Une performance qui a été réalisée en championnat d'hiver et que les Balbyniens souhaitent donc réitérer. « Pour nos deux équipes Une, garçons et filles, cela ne sera pas évident car leurs poules sont hyper fortes. Mais on y croit ! » confie le dirigeant. Un maintien conquis de haute lutte la saison dernière par l'équipe masculine, promue en Division d'honneur départementale en 2013. Pour l'instant,

c'est mal parti avec un nul lors de la première journée et une défaite, dimanche à Arthur-Ashe (5-1), contre Aubervilliers. « On a malheureusement eu un blessé lors d'un double, et le second double, qui se jouait en même temps, s'en est retrouvé déstabilisé, souligne Deleury. Un nul aurait été plus juste. » Pour les filles (Honneur), la défaite inaugurale face à Tremblay était somme toute attendue face au favori de la poule. Pour atteindre les objectifs, les Balbyniens vont vite devoir se remettre en selle car ces championnats se jouent sur un temps restreint d'un match par week-end pendant six semaines... S. C.



© Serge Barthe

KARATÉ

Kenji Grillon de retour

Après une année 2014 quasi blanche, Kenji Grillon signe un retour détonnant depuis sa reprise en novembre, neuf mois après sa blessure aux ligaments du genou. Vainqueur de la Coupe de France en décembre, 3^e de l'Open de Paris en janvier, puis 3^e des Championnats d'Europe en mars, le Balbynien a de nouveau frappé fort en remportant, le 2 mai dernier à Lyon, les Championnats de France. « C'était un super week-end avec également le titre par équipes avec Sarcelles. C'est un beau retour aux affaires après ma blessure et ça fait du bien ! »



© Sylla Grinberg

s'est réjoui le karatéka de 25 ans, quelques heures après ce doublé. Le champion du monde 2012 reprend ainsi les titres qu'il avait obtenus en 2013 et perdus en 2014 sans pouvoir combattre. Prochain objectif, les Jeux européens organisés du 12 au 28 juin à Bakou, en Azerbaïdjan. S. C.



Huit victoires et deux matchs nuls successifs ont permis aux filles de l'ACB de se replacer dans la course à la montée (ici face à Montereau, en mars dernier).

© Stéphanie de Boutray

HANDBALL FÉMININ Cinq succès consécutifs ont permis aux Balbyniennes de récupérer la 4^e place, synonyme d'accession en Prénationale. Pour cela, un résultat nul suffit lors de la dernière journée, samedi 30 mai à Wallon.

ÇA SENT BON LA MONTÉE !

Quel retour ! Tout près de la zone rouge à mi-saison (5 V, 6 D), l'équipe féminine de l'ACB a ensuite réalisé une seconde moitié d'exercice presque parfaite (8 V, 2 D). Une performance qui leur a permis de grignoter leur retard au classement, puis de gravir les places une à une. Jusqu'à cette dernière victoire samedi à Thiais (28-22), la 5^e consécutive, qui leur offre la 4^e place du classement. Une position synonyme d'accession en Prénationale, puisque le 3^e, Blanc-Mesnil, équipe réserve du club, ne peut monter car son équipe Première va quitter le niveau national. « C'est un peu inespéré par rapport à notre début de saison en dents de scie, admet l'entraîneur, Firmin Fazeuilh. Les filles ont su réagir depuis le mois de janvier. Elles n'étaient pas assez combattantes et manquaient d'implication. Elles se sont alors réunies, se sont dit leurs vérités et l'effet a été immédiat. »

L'EFFET AMINATA. L'ambiance a de

suite été meilleure et les résultats aussi. « Elles s'organisent des sorties entre elles. Ce week-end, elles vont par exemple voir toutes ensemble la rencontre d'Issy-les-Moulineaux (D1). Ce lien est important ! » Cette bonne 2^e partie de championnat a aussi été rendue possible grâce au retour en janvier de l'arrière, Aminata Diabaté. « Cela nous a fait du bien, précise le coach. Cela m'a permis de retrouver un équilibre dans mon effectif. L'autre arrière, Lindsey (Fazeuilh), était alors étroitement surveillée par les autres équipes et avec Aminata, on a une autre option en attaque. Cela ouvre aussi des possibilités pour nos autres joueuses. » Depuis, les handballeuses de l'ACB n'ont perdu que deux rencontres face au leader, Gagny, et face à Aubervilliers (5^e), un jour « où Aminata était absente »...

RELÈVE. Désormais, cette place de 4^e reste à confirmer lors de la dernière journée, le samedi 30 mai à 18 h 30 à Wallon, face à Serris (7^e), que les Balbyniennes ont battu d'un but à l'aller

(22-21). « On a notre destin entre les mains et on joue à domicile. Cela ne s'annonce pas facile, Serris est une équipe coriace. Mais on ne peut pas laisser passer cette chance si près du but », souligne Firmin Fazeuilh. Le coach espère que « les Balbyniens viendront nous soutenir et que les tribunes seront ainsi pleines pour aller chercher cette montée ! ». Un résultat nul suffirait aux Balbyniennes pour retrouver la Prénationale, plus haut niveau régional. Une division plus en adéquation avec le potentiel du club au niveau du hand féminin. Comme le confie Fazeuilh, « les moins de 16 ans sont 3^{es} et si elles gagnent le 30 mai à 17 h à Wallon contre le 1^{er}, Bondy, elles passeront 2^{es}. Les moins de 14 ans sont, quant à elles, en passe de monter en région. C'est franchement une belle saison pour nos filles et très encourageant pour l'avenir. » L'avenir immédiat passe, lui, par cette rencontre décisive dans dix jours à Wallon...

SÉBASTIEN CHAMOIS

3^e Le classement de l'épiste de l'ACB, **Tessa Lizana**, aux championnats de France N2 juniors par équipes, où elle était associée à deux compères de Bondy. La jeune Balbynienne a également terminé 85^e en individuel.

En bref



© Didier Perron/La Meute 93

RUGBY

Éliminés

L'équipe cadette (U16), dernière formation de l'ACB 93 encore en lice en phases finales, s'est inclinée face à Metz (39-12), dimanche 10 mai, en 16^{es} de finale du Championnat de France Teuillière.

OMNISPORTS

Siège social fermé

Le siège social de l'ACB omnisports (espace Maurice-Nilès) sera fermé au public jusqu'au lundi 25 mai. Réouverture le mardi 26 mai à 15 h.

FOOTBALL

Détections jeunes

L'AFB organise des détections pour ses équipes U14 Régionaux et U15 division d'Honneur (joueurs nés en 2001 et 2002), tous les mardis de 18 h à 20 h au stade Delaune, les U16 Régionaux et U17 DSR (nés en 1999 et 2000), tous les mercredis de 18 h à 20 h à Wallon, et les U19 DSR (nés en 1997 et 1998), tous les mercredis de 20 h à 22 h à Wallon.



**Nourritures célestes
et autres
gourmandises**
par Najoua Darwiche

SAMEDI 13 JUIN 2015 - 15 H
BIBLIOTHÈQUE ELSA TRIOLET

Entrée libre - Réservations : 01 48 95 20 56
4, rue de l'Union - Bobigny
culture.bobigny.fr - bibliotheque.bobigny.fr

Bibliothèque

CONTE



Danse sur le fil

Voyage chorégraphique sur des musiques de films, réinventant le fil de l'histoire, en s'inspirant de *The Wall*, *Arizona Dream*, *Amélie Poulain*, sur les airs de *La Traviata* ou de *Caravan palace* ...

SAM. 6 JUIN 2015 - 20 H
SALLE PABLO NERUDA

Entrée libre sur réservation : 01 48 31 16 62
culture.bobigny.fr
31, avenue du Président Salvador Allende - Bobigny

**DA
NSE**

**REJOIGNEZ VOTRE
CONSEIL DE QUARTIER**



**Bobigny crée
14 conseils
de quartier**

Habitants, acteurs
du monde associatif,
éducatif et économique,
faites-vous connaître
pour participer
avant le 31 mai 2015

Par lettre de motivation
adressée à Monsieur le maire
Hôtel de ville BP 80004
31, avenue du Président Salvador Allende
93001 Bobigny cedex

Plus d'infos sur bobigny.fr

CANAL 93
BOBIGNY > Musiques www.canal93.net
ENZO PRODUCTIONS & STARDOWN PRÉSENTENT

**ELECTRO
DELUXE**

1^{ÈRE} partie : LE QUARTIER LIBRE



« Impossible de résister à leurs rythmes groovy »
thewebtape.net

VEN. 29 MAI - 19H30
WWW.CANAL93.NET
Canal 93 - 63, avenue Jean Jaurès 93000 Bobigny

PAS VU À LA TÉLÉ

NOUVELLE RUBRIQUE !

De toutes les sensibilités, de nombreux Balbyniens ont été choqués, comme la municipalité, d'un énième reportage réalisé par une télévision nationale. Caricature des cités, de la banlieue, du 93 et de ses habitants, la vision majoritaire que posent les médias sur nous, notre ville, nos habitants doit être combattue avec énergie ! Cette nouvelle page, une fois par mois, fera le portrait d'un(e) Balbynien(ne) qui, à force d'engagement, de travail, d'énergie, a réussi son parcours professionnel ou personnel. Des faits, des gens, des réalités, loin des fantasmes, des caricatures, des rumeurs. Un Bobigny positif !

L'ÉCOLE, MAÎTRE MOT

MONSIEUR DARCIDE Cet enseignant de l'école Victor-Hugo, lui-même ancien élève de l'établissement, est un passionné qui veut donner aux enfants des clés pour leur réussite.

Texte : **Daniel Georges** Photo : **Serge Barthe**

De la pudeur, simplement ? Un caractère cachottier ? Une envie d'instaurer le mystère ? C'est peut-être tout cela à la fois, ou carrément autre chose. Toujours est-il que Monsieur Darcide - c'est ainsi que l'appellent ses élèves - ne veut dévoiler ni son prénom, ni son année de naissance, ni la ville où il réside. « *Mais ce n'est pas très loin et je viens travailler à vélo, en longeant le canal de l'Ourcq* », consent-il à révéler en souriant. En revanche, interrogez-le sur son métier - sa passion devrait-on dire - et il devient intarissable. Son itinéraire est singulier : ancien élève de l'école Victor-Hugo, il y officie depuis une dizaine d'années comme instituteur. Enfant, il raconte avoir beaucoup déménagé. « *Mais même quand les lieux changeaient sans cesse, il y en a un que je retrouvais toujours : l'école, c'est-à-dire l'institution, les maîtres, la cour de récréation. Je peux dire que tous mes enseignants m'ont marqué.* » Lui-même espère aussi marquer ses élèves : « *Il y aura quelque chose, j'en suis sûr, peut-être pas ce à quoi je pense d'ailleurs...* »

CHAÎNE DU SAVOIR. Il résume ainsi ses choix : « *C'est un vrai bonheur*

d'être maître, il n'y a pas un jour où je viens en faisant la tête. » Enfant, le futur enseignant atterrit un beau jour à Bobigny, en provenance directe de la Drôme. « *Lorsque l'on quitte la province pour s'installer en région parisienne, on se sent un peu perdu. Je regardais ces hauts immeubles et pour moi, c'était comme des gratte-ciel !* » se souvient Monsieur Darcide, qui fréquente alors l'école Victor-Hugo pendant une année. Un peu moins, même, puisqu'il déménage encore en cours d'année. « *Après ça, je rêvais très souvent de cette école. Et dire que j'y travaille aujourd'hui ! Quand j'y suis arrivé le premier jour pour prendre mon poste, c'était comme entrer dans un endroit dont on a rêvé. Les lieux n'ont pas trop changé. Je remplace les maîtres que j'ai connus et je me dis que c'est à mon tour de transmettre. Cela implique de la modestie, forcément, mais aussi un certain devoir : ne pas interrompre cette chaîne du savoir.* » Pour la troisième année consécutive, Monsieur Darcide exerce dans un double niveau CE1-CE2, après s'être longtemps occupé des CM2. Il se dit très attiré par l'histoire et la géographie, qu'il a étudiés à l'université. « *J'adore me plonger dans l'histoire du vieux Bobigny, je traîne assez souvent aux archives municipales. Je pense qu'il y a plein de choses que les enfants pourraient connaître si on les liait davantage à l'histoire de leur ville, de leur quartier. Pour moi, on ne peut comprendre l'environnement dans lequel on vit que si on a connaissance du passé. Comme expliquer que le quartier de l'Abreuvoir était*

construit sur des nappes phréatiques, ou qu'il y a longtemps, un château - pas un très grand château, certes - existait à Bobigny. »

ANIMATEUR. Mais enseigner ne lui suffit pas ! Cela l'a même conduit à vouloir connaître ses élèves dans un autre contexte, celui de la pause méridienne. Il avait demandé il y a quelques années déjà à travailler au sein des centres de loisirs. « *Mais on a déjà assez de directeurs !* » lui fut-il alors répondu. Euh, lui voulait simplement postuler en tant qu'animateur. Il le deviendra finalement, d'abord à la

maison de l'enfance Mozart, puis au sein de son école. « *Les animateurs sont aussi pour les élèves des figures marquantes. Dans ce contexte, l'autorité ne repose plus sur les mêmes choses. Je ne vois plus mon métier comme avant.* » La scission entre l'enseignement et l'animation est à son avis artificielle, car le jeu est en quelque sorte une autre manière d'apprendre. « *Je reconnais que j'ai été bien accueilli à Bobigny, je me sens redevable envers cette ville en général et cette école en particulier.* » Toutes ces compétences acquises avec l'animation lui ont fait entrevoir le potentiel des classes vertes. Il s'en revient d'ailleurs avec ses élèves de l'île d'Oléron, dans le centre de vacances de la ville de Bobigny. L'an passé, il les avait emmenés à Saint-Ménoux (Allier), où la Ville possède le château de Souys, acquis en 1948. Il se réjouit ainsi que « *des enfants issus de milieux populaires puissent séjourner dans un château qui appartenait autrefois à l'aristocratie française...* » ■



« Je pense qu'il y a plein de choses que les enfants pourraient connaître si on les liait davantage à l'histoire de leur ville, de leur quartier »

C'est gratuit! Adressez votre annonce à: petites-annonces@bonjour-bobigny.net ou par courrier à **Bonjour Bobigny** 9-19, rue du Chemin-Vert - 93000 Bobigny

+ EMPLOI

→ Jeune femme habitant Hecto-Berlioz propose garde d'enfants (baby-sitting) ou sortie d'école. **Tél. : 07 63 55 19 70.**

→ Jeune femme sénégalaise propose coiffure africaine à votre domicile, tresses africaines et tissages pour adultes et enfants. **Tél. : 07 63 55 19 70.**

→ Dame recherche ménage, repassage, garde d'enfant ou sortie d'école. **Tél. : 06 54 01 23 00.**

→ Aide-soignante depuis 2004, avec une expérience de sept ans de la réanimation à la maison de retraite, propose service d'aide à la personne, toilette, lever, coucher, habillement, déshabillage, entretien du logement, aide au repas... **Tél. : 06 45 51 21 10.**

→ Dame propose ménage, repassage, garde d'enfant ou de personne âgée, sortie d'école, garde de nuit pour malade ou enfant. **Tél. : 07 52 84 65 42.**

→ Homme propose ses services pour des travaux de peinture, d'électricité, de jardinage de nettoyage ou autres... Disponible dès à présent. **Tél. : 07 58 25 58 22.**

→ Dame de 45 ans, non-fumeuse, titulaire du BEP sanitaire et social, cherche emploi de dame de compagnie en région Ile-de-France, avec possibilité Paris, non véhiculée, disponible le matin et l'après-midi en semaine, le week-end et les jours fériés, rémunération par Cesu. **Tél. : 06 64 69 42.**

→ Enseignante donne des cours de maths du primaire

à la terminale ainsi que des cours de soutien et de remise à niveau, des cours de français et d'anglais jusqu'au collège. Chèques emploi service acceptés. **Tél. : 06 45 38 60 08.**

+ DIVERS

→ Cuisine blanche en bois comprenant 4 éléments hauts, 2 éléments bas, 2 portes, 2 tiroirs, 1 élément bas, 1 porte, 1 tiroir, comportant 1 étagère intérieure et des poignées type alu, 1 colonne de rangement blanche coulissante avec 6 paniers, 1 colonne de rangement, 2 portes, 1 petite + 1 grande, 2 plans de travail couleur pin, BEG (je ne peux pas livrer), prix: 250 €. **Tél. : 06 60 43 04 00.**

→ Matelas pour lit bébé neuf, prix: 20 €. Lit 1 personne en bois avec son sommier à lattes, prix: 50 €. Living en bois clair, 2,25 x 2 x 0,45 m, avec niche pour télévision, prix: 120 €. **Tél. : 06 81 19 16 17.**

→ Machine à tricoter d'occasion, en bon état, avec jacquard, notices et accessoires complets, Singer, prix à débattre. **Tél. : 07 81 25 73 62.**

→ Pantalon professionnel de cuisine, pieds-de-poule, P. 38, neuf, prix: 10 €. Chaussures sécurité, cuisine, P. 36, neuves, prix: 15 €. Blouse de cuisine neuve, prix: 5 €. **Cocokorane@yahoo.fr**

→ Gazinière 4 foyers avec four, idéale pour une petite cuisine, 40 x 50 cm, achetée en septembre 2014, peu servi car déménagement, garantie jusqu'à septembre 2016 (facture fournie), prix: 100 € à débattre. **Tél. : 06 31 78 93 83.**

→ Commode neuve en pin, 4 tiroirs, prix: 70 €. Lit pliant avec matelas, prix: 40 €. Chaise bébé, prix: 10 €. Parc enfant, prix: 25 €. Siège bébé, voiture, neuf, prix: 25 €. Bassine cuivre rouge, prix: 70 €. Chaîne hi-fi complète: platine disque, radio, double

K7, équalizer + enceintes, prix: 100 €. **Tél. 01 48 48 96 36.**

→ Buffet, deux guéridons, un rond, un ovale, le tout style ancien. **Tél. : 06 16 26 22 48.**

→ Fauteuil en skaï vert, bon état, prix: 10 €. **Tél. : 06 51 85 72 79.**

→ Portes de douche 185 x 84 cm, en verre anthracite, prix: 60 €. Bac de douche en céramique beige 80 x 80 cm, prix: 20 €. **Tél. : 06 11 71 44 36.**

→ Console Game Cube + une manette + carte mémoire + 4 jeux Sims, prix: 15 €. Plis d'autres jeux au prix de 5 €, à retirer proche du pont de Bondy. **Tél. : 06 15 05 87 01.**

→ Poussette trois roues, TBE, valeur 300 €, vendue:

40 €. Vélo fille, 4-7 ans, BE, violet, prix: 15 €. Trotinettes garçon, deux roues et trois roues, à partir de 5 ans, prix: 10 € les deux. **Tél. : 06 52 39 14 82.**

+ IMMOBILIER

→ Très bel appartement dans une résidence privée, 5 pièces de 94 m² se composant de trois chambres, possibilité quatre, cuisine aménagée, double séjour, petit balcon, une pièce débarras ou bureau, deux salles de bains, une avec baignoire, l'autre avec douche, très ensoleillé sans vis-à-vis, à 2 min des métro, bus, tramway, centre commercial, préfecture, école, crèche, aucuns travaux à prévoir. **Tél. : 06 22 96 72 27.**

+ RECHERCHE

→ Dame recherche robes hiver ou été, T. 54. **Tél. : 01 48 36 88 54.**

Bonjour Bobigny propose un service gratuit de publication de petites annonces réservé aux particuliers. Chaque annonce est diffusée sous la responsabilité exclusive de son auteur. Celui-ci certifie qu'elle est conforme à l'ensemble des dispositions légales et réglementaires en vigueur, et respecte les droits des tiers. Les annonceurs doivent fournir au moment du dépôt de leur annonce leur nom, prénom et adresse.

TRIBUNES

ÉLUS DE LA MAJORITÉ

Un vrai été balbynien

À quelques semaines des vacances d'été, alors que l'on rêve déjà à la chaleur du mois de juillet, les services de la mairie et les élus de la majorité travaillent d'arrache-pied pour vous faire vivre des moments inoubliables. Nous le savons, à Bobigny, un grand nombre de familles n'ont pas la possibilité de quitter notre ville pour découvrir de nouveaux horizons, changer d'air, et créer des souvenirs mémorables. Pourtant, ces moments sont cruciaux: ils permettent aux petits comme aux grands de recharger leurs batteries avant la rentrée scolaire. Il est donc indispensable de proposer dans notre ville des événements qui permettront aux familles balbyniennes de profiter de cette période estivale. Bien sûr, nous devons prendre en compte les réalités, notamment budgétaires, afin de faire des choix ambitieux mais responsables. Avec la baisse des dotations de l'État aux collectivités locales qui met toutes les communes dans une situation critique, nous avons, malgré ces contraintes, tenu à offrir aux habitants de Bobigny des moments festifs et de loisirs. Lors du vote du budget, nous avons pris la décision de supprimer Bobigny-sur-Ourcq pour créer un nouvel événement: **l'été balbynien**. Cette décision ne fut pas simple à prendre, et elle fut le fruit d'une mûre réflexion.

Mais les faits parlaient d'eux-mêmes: Bobigny-sur-Ourcq coûtait près **d'un million d'euros**, et tout le monde pouvait constater que cet argent, l'argent des Balbyniens, finançait les vacances, non pas de ses enfants... mais de toute la Seine-Saint-Denis. À notre arrivée, nous avons dans un premier temps décidé de **réduire le coût** de cette manifestation de **plus de 30 %**. Mais nous ne pouvions pas nous limiter à cela. Avec du travail, nous étions convaincus de parvenir à faire tout aussi bien, voire mieux, avec beaucoup moins d'argent. Et effectivement, avec un budget d'environ **100 000 euros**, nous proposerons des activités pour **tous les Balbyniens** et réalisées par les services de la ville. En effet, en évitant les prestataires extérieurs que l'ancienne municipalité avait l'habitude de solliciter... les économies réalisées seront conséquentes. Mais nos exigences de qualité n'ont pas faibli. Le programme estival sera étendu, s'étalant du 13 juin, avec la fête de la ville, jusqu'à la mi-août. De plus, les activités seront à la fois **culturelles** et **sportives**, permettant ainsi à tous de trouver sa place. Les petits comme les grands, seront satisfaits, et les seniors ne seront pas en reste: séjours de vacances, fête de la ville, cinéma en plein air, tournée à la mer, etc. **Nous n'oublierons aucun Balbynien cet été.**

ÉLUS COMMUNISTES

Les enfants de Bobigny ont droit à la réussite

Depuis le début de l'année scolaire, le mécontentement est palpable chez les parents d'élèves. Les fermetures de classes de primaire à la rentrée, la baisse annoncée de la Dotation horaire globale au lycée et dans les collèges, le non-remplacement d'enseignants absents en étaient la cause. L'indignation est devenue engagement avec la mobilisation d'enseignants, d'élèves et de parents les 5 et 19 mai, pour affirmer la nécessité de moyens supplémentaires pour Bobigny, et plus largement d'un plan d'urgence pour la Seine Saint-Denis. Depuis, la communauté éducative

balbynienne a décidé de s'organiser et d'inscrire le mouvement dans la durée. Dans ce contexte, la nouvelle du refus du maire d'ouvrir une classe de tout-petits à la maternelle Tesson, pourtant sur proposition de l'inspection académique, a suscité incompréhension et colère de la part des parents. Les élus communistes ont immédiatement demandé au maire de revenir sur sa décision. Affaire à suivre. **ALINE CHARRON, BENJAMIN DUMAS, ANNE JONQUET, JOSÉ MOURY, ABDEL SADI ET WALY YATERA.**

ÉLUS SOCIALISTES

“Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droit”

Cette « Déclaration », directement inspirée par Jean-Jacques Rousseau, porte en elle le germe de l'abolition de l'esclavage. Après une révolte à Saint-Domingue conduite par Toussaint Louverture, l'esclavage est aboli en 1794, mais Bonaparte annule cette décision en 1802. Le 23 mai 1848, le gouverneur de la Martinique, face à un soulèvement, décide d'appliquer le décret du 27 avril pris sous l'impulsion de Victor Schœlcher par l'éphémère République de Lamartine. Le Code Noir est abrogé, l'esclavage est définitivement aboli. Les esclaves deviennent citoyens français. Depuis 1998, en concertation avec les

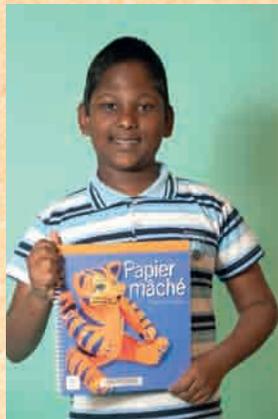
associations concernées, Bobigny commémorait l'abolition de l'esclavage le 23 mai. Par la loi Taubira de 2001, il était juste de rendre leur humanité et leur dignité aux victimes de cette ignominie et de condamner la Traite. En 2006, une date de commémoration des abolitions est fixée au 10 mai, puis la date du 23 mai est officialisée, en respect de la mémoire des victimes. Après le combat pour la liberté et les « droits naturels », c'est celui pour l'égalité réelle que nous devons poursuivre. **MYRIAM BENOUDIBA, BERNARD GRINFELD, SALOMON ILLOUZ, MONIQUE SAMSON**

La bibliothèque

fête ses

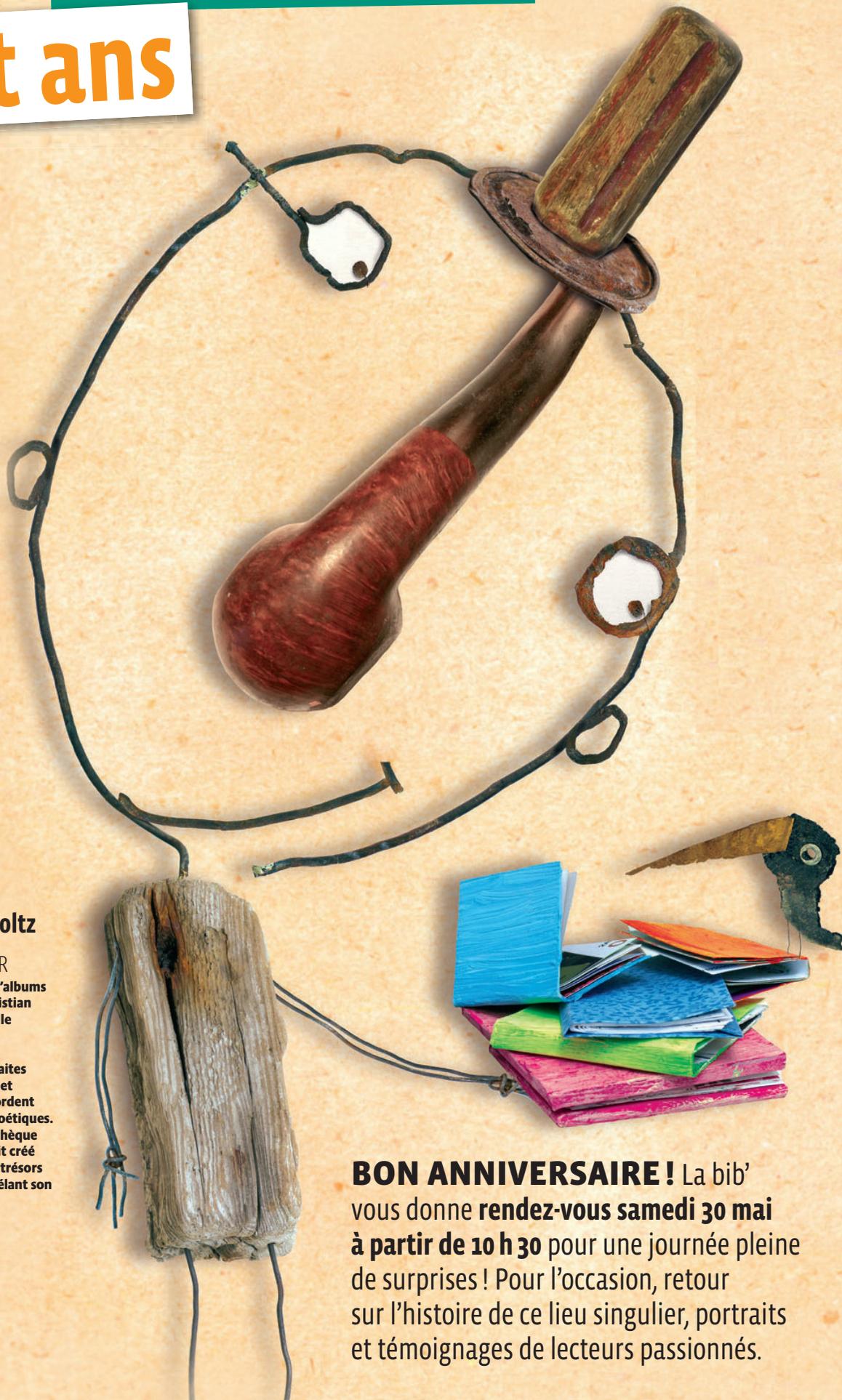
Émile-Aillaud

vingt ans



Christian Voltz
AUTEUR ET
ILLUSTRATEUR

d'une quinzaine d'albums pour enfants, Christian Voltz vit et travaille à Strasbourg. Ses illustrations emblématiques, faites de petits boulons et de fils de fer, se tordent en personnages poétiques. En 2006, la bibliothèque Émile-Aillaud avait créé l'exposition « Les trésors minuscules », révélant son univers créatif.



BON ANNIVERSAIRE ! La bib' vous donne rendez-vous samedi 30 mai à partir de 10 h 30 pour une journée pleine de surprises ! Pour l'occasion, retour sur l'histoire de ce lieu singulier, portraits et témoignages de lecteurs passionnés.

Si Émile-Aillaud m'était contée...

FLASH-BACK Des mots, toujours des mots : entre Émile-Aillaud et ses lecteurs, une drôle d'histoire de vingt ans qui sera célébrée le 30 mai prochain à la bibliothèque de quartier.

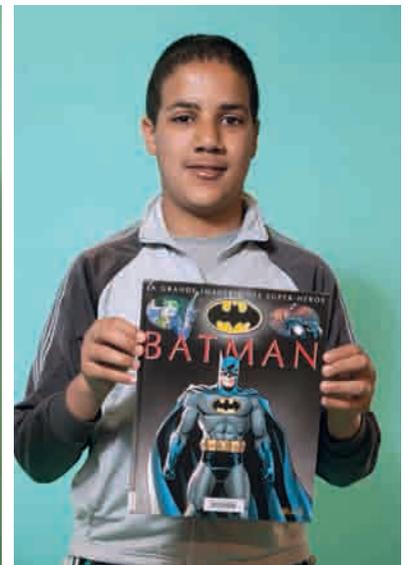
Un escalier en colimaçon et tout en haut, un grenier débordant de livres. Rémi Léone en a rêvé un jour ! Ce lecteur, en son temps balbynien, a cultivé le bonheur de lire du côté de l'Abreuvoir. Son rêve abrite toutefois une part de réalité puisqu'il y a vingt ans, le fameux escalier en spirale du complexe Édouard-Vaillant menait tout droit à la bibliothèque annexe du même nom : une pièce en surplomb du marché, pas bien grande, croulant sous les ouvrages. « *Vingt personnes tout au plus pouvaient y tenir en même temps* », se remémore sa directrice de l'époque, Brigitte Bignotti, en place de 1983 à 1995. Heure du conte, animation pour adolescents et public adulte, prêt de livres, lecture sur place, accès aux collections, accueil des scolaires, centres de loisirs, institutions spécialisées, associations, collectivités (crèches, PMI...). Le lieu, de quelques dizaines de mètres carrés, a pourtant tenu la promesse d'une bibliothèque de quartier : l'accès de tous au savoir, à la culture. Pourtant, l'idée de développer un véritable réseau de bibliothèques à travers le territoire balbynien fait son chemin dès le début des années 1990 chez les acteurs culturels. Déjà dotée depuis 1986 d'une bibliothèque centrale de 3 400 m², Elsa-Triolet la bien nommée, Bobigny mûrit le projet d'un équipement de quartier. Un élan culturel encouragé à l'époque par les politiques publiques, enclines à subventionner le dynamisme culturel des quartiers. « *En réalisant la bibliothèque de la maison de quartier Émile-Aillaud, il y avait la volonté de locaux plus accessibles* », rappelle Brigitte Bignotti. Et ils le seront. Deux niveaux de 358 m² reliés par un ascenseur, un service de prêt informatisé, des jours et horaires d'ouverture accrus...

EXPOS FABULEUSES. Le nouvel équipement financé par l'État et la région Île-de-France ouvre le 23 mai 1995. L'équipe des bibliothécaires ne tardera pas à mesurer son impact dans le quartier : « *Nous avons dû faire face à un afflux de lecteurs, notamment d'adolescents qui pouvaient enfin venir*

là travailler. Les inscriptions étaient exponentielles. Sur cinq mois, les prêts ont augmenté de 71 %. + 107 % pour les adultes, + 57 % pour la jeunesse. Les collections plus étoffées pour chacune des sections, ainsi qu'une offre plus diversifiée et plus dense de périodiques ont aussi joué un rôle majeur. » Implantée au cœur du quartier, la bibliothèque Émile-Aillaud a aussi pu ouvrir ses espaces à de fabuleuses expositions d'illustrateurs : Paul Cox, Christian Voltz, Rémi Fayard et son exposition « *À la moulinette* », Michel Van Zeveren « *Dans les bois sous les toits* », Agnès Vaugelade enfin, en octobre 2014. « *Ces expos constituent des moments particuliers, les classes scolaires viennent les découvrir et y faire la rencontre d'un illustrateur. Ces moments créent une certaine atmosphère, il se passe quelque chose dans la bibliothèque, d'autant que les lecteurs assistent au montage puisque le lieu reste ouvert. Exposer l'univers de ces artistes de qualité, c'est aussi une façon de respecter les lecteurs* », insiste Annick, bibliothécaire.

NOUVEAUX USAGES. L'aventure du livre a vingt ans aujourd'hui. La bibliothèque Émile-Aillaud, désormais identifiée comme un véritable pôle culturel, poursuit sa mission, tentant de rester à l'écoute des nouveaux usages des lecteurs. Le développement du multimédia en fait partie. « *Nous réfléchissons à de nouvelles offres de service en phase avec les besoins et désirs de la population. Concernant par exemple notre fonds d'ouvrages en langues étrangères ou à gros caractères, nous mettons en place un principe de rotation entre les deux bibliothèques afin d'acheter plus de titres et d'en faire bénéficier le plus grand nombre.* » On sait par exemple qu'il existe une grande communauté tamoule dans le quartier Édouard-Vaillant. Souvent, la bibliothèque centrale aura été le précurseur de belles expériences autour du livre. Les petits-déjeuners du livre ne font-ils pas les beaux matins d'Émile-Aillaud ? « *Émile est le petit frère d'Elsa, nous souhaitons qu'il fasse aussi bien que sa grande sœur* », conclut Brigitte Bignotti.

MARIAM DIOP



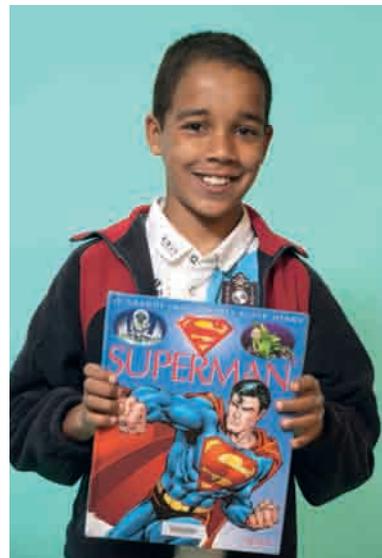
Céline Chocat

« Je viens prendre des livres pour la jeunesse que j'utilise pour mon travail, je demande conseil et on m'aide à trouver ce qu'il faut sur la thématique qui m'intéresse : **j'ai découvert plein d'auteurs jeunesse ici, et pour mes lectures personnelles, le poète Christian Prigent, grâce au festival « Hors limites »**. Mais je ne prends pas trop de romans parce que je les garde trop longtemps, j'en ai toujours trois ou quatre en cours en même temps. Ici, le prix n'entre pas en ligne de compte, je repars toujours avec le maximum autorisé. Je pioche aussi dans la sélection faite par les bibliothécaires. Le dernier que j'ai pris comme ça, c'était *La vie sexuelle des super-héros*; je ne l'aurais sûrement pas acheté, mais le titre m'a étonnée et j'ai bien fait parce que c'était vraiment bien.



Rémi Léone

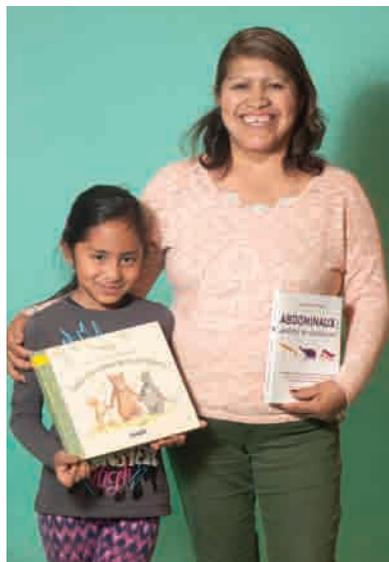
« Petit déjà, j'aimais lire et mes grands-parents m'emmenaient à la bibliothèque Émile-Aillaud. J'aime l'idée qu'un livre transforme ma façon de penser. Il m'arrive de lire et relire un livre juste pour retrouver une émotion. **Je suis athée mais s'il y avait un lieu à ma spiritualité, ce serait une bibliothèque publique.** Tout le monde peut y entrer.





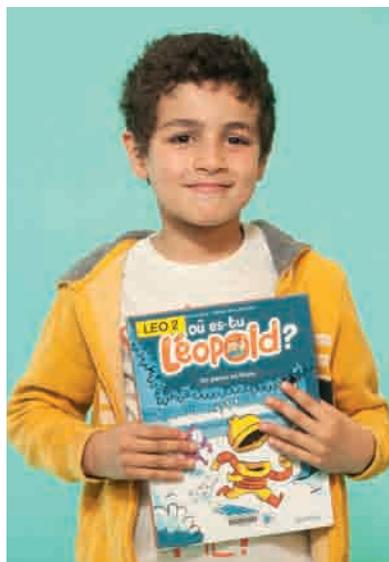
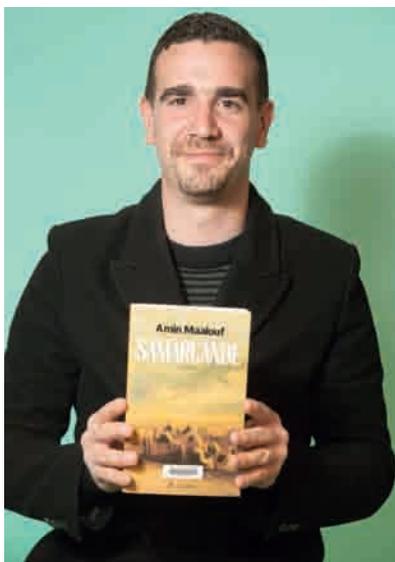
Antoissee Ahamada

“ Je suis venu pour la première fois le 5 septembre 2003, avec mon instituteur de Clin (classe d’initiation pour élèves non-francophones, Ndlr) d’Édouard-Vaillant. Et pendant des années, tous les jours d’ouverture de la bibliothèque, j’étais là. **C’est là que j’ai travaillé mon brevet, mon bac, mon code de la route.** Je peux dire que si j’ai tout eu, c’est à 70-75 % grâce à la bibliothèque.



Selma Akan

“ Ma fille Hulya a 11 ans, alors ça fait onze ans que je viens, puisqu’au début, c’était pour elle; **on a commencé par les petits-déjeuners du livre.** Avec Meliké qui a 3 ans, on prend des livres de la série « J’aime lire », on s’assoit dans les petits fauteuils, et on les regarde ensemble. Je prends aussi des livres à la section adultes, de découvertes, de sciences, mais pas de romans; je prends surtout des livres que je peux partager avec mes enfants.



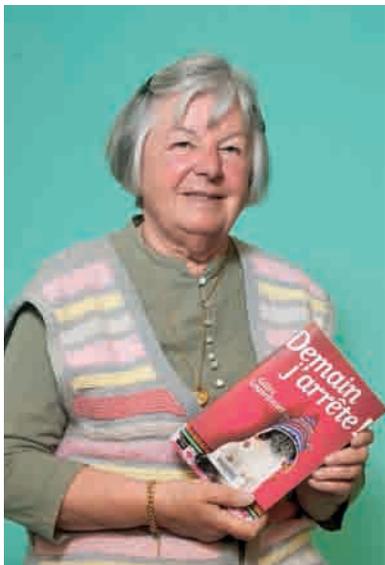
Louis Fégaly

“ J’ai balancé ma télévision et je viens depuis dix-huit ans, j’habite à 200 mètres. J’y trouve la rose des vents de ma curiosité intellectuelle : biologie, sciences, poésie... **Je suis professeur d’art et je cherche l’émotion esthétique.** Il y a des livres qui comptent dans la vie : ceux de Lanza del Vasto, un disciple de Gandhi en Occident, et *Le prophète* de Khalil Gibran; je l’ai lu quand j’avais 17 ans et c’est une des plus belles balises pour la vie quand on est ado.



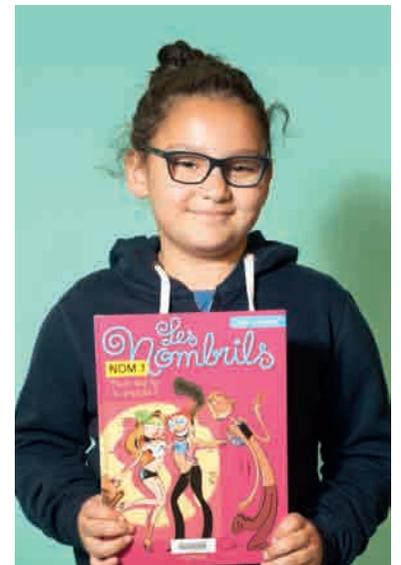
Pascal Berger

“ Je fréquente assidûment la bibliothèque, une oasis de paix où je viens très fréquemment. **Je suis un lecteur tout à fait ordinaire de romans policiers, de littérature étrangère, de sociologie, d’histoire...** Et je prends certainement plus d’ouvrages que je ne peux en lire!



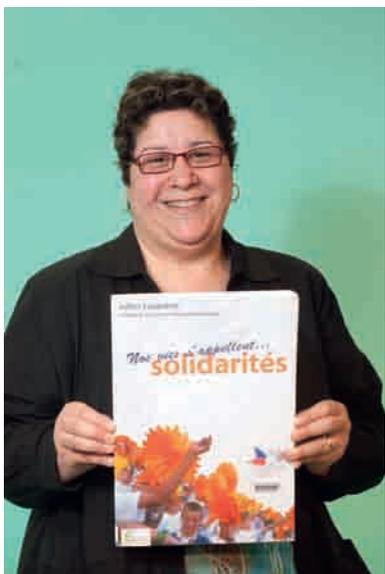
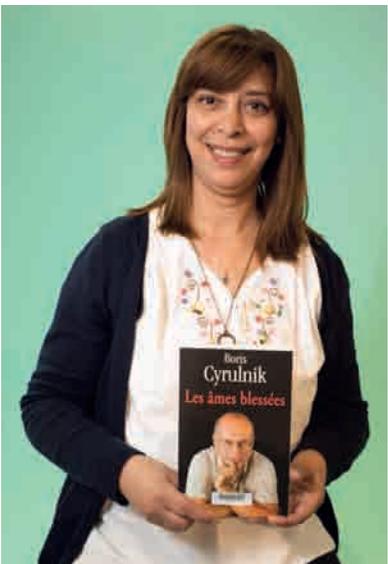
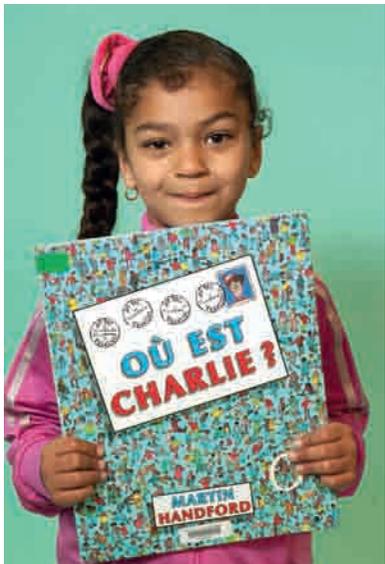
Niurdane

“ En primaire et au collège, je venais m’amuser avec les copines, on se baladait, on regardait les livres. En ce moment, je révise en vue d’un examen de préparation en pharmacie. **À la maison avec les enfants, c’est plus difficile.** Ici, j’ai l’impression d’être bien dans ma tête, c’est le calme total. Je suis là presque tous les jours, le matin, l’après-midi. J’ai les bouquins à disposition et puis ça me fait plaisir de voir les petits de l’Abreuvoir passer la porte de la bibliothèque.



Bridget Bellus

“ J’aime bien le lien que j’entretiens avec les bibliothécaires; on ne parle pas que de livres, mais aussi de choses privées et d’ailleurs ici, c’est comme ma bibliothèque privée. **Je viens depuis toujours avec mes sœurs, parce que mes parents, les livres c’est pas trop leur délire.** À la section jeunesse, j’avais pris *Méto*, d’Yves Grevet; avant de le lire, j’aimais bien la lecture, mais à partir de celui-là, je l’ai adorée.



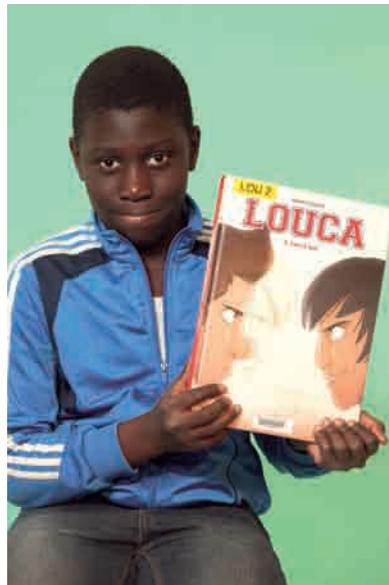
Zoulikha Ammi

“ Ici, je me souviens que j’ai découvert Katherine Pancol, au hasard des rayons. La section adultes, c’est personnel, alors que quand je monte à la section jeunesse, c’est professionnel: je suis professeur en grande section de maternelle. J’y emmène mes élèves une fois par mois environ, parce que **j’ai eu le cas d’enfants qui habitaient à deux rues et qui ne connaissaient pas la bibliothèque.** Ça leur apprend le respect: on prend le livre mais on doit le rapporter pour les autres, c’est un objet de partage.



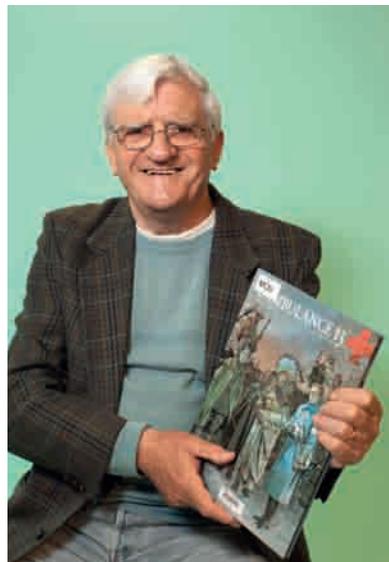
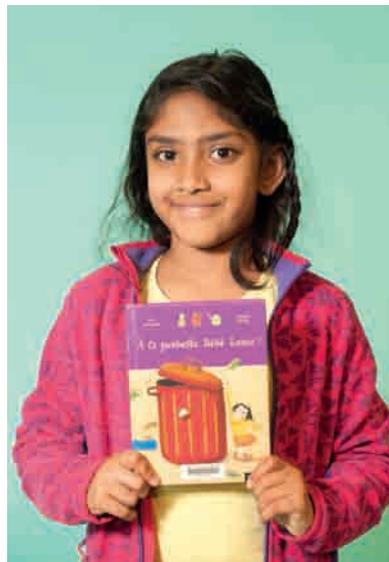
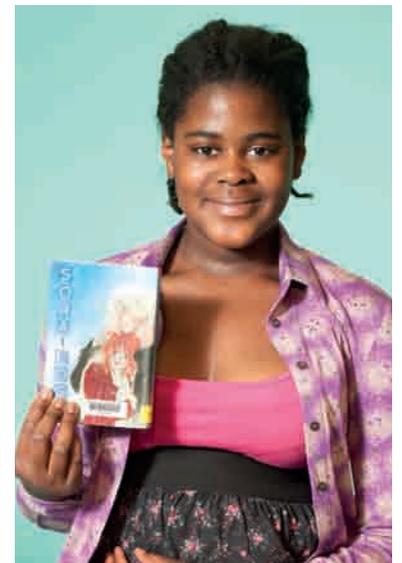
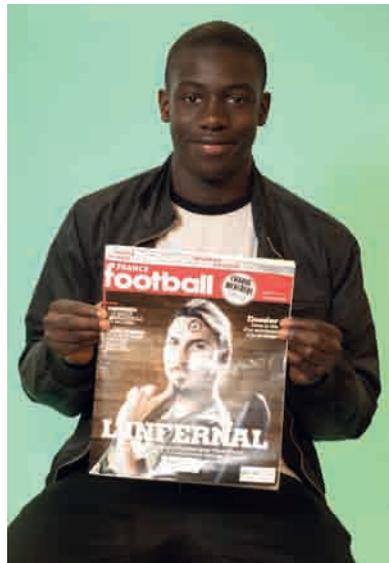
Stéphanie Vagba

“ Je me souviens que je suis venue avec mon instit de maternelle et j’ai 18 ans ! Pour choisir un livre, je lis quelques paragraphes du premier chapitre et un peu du dernier, et là je sais si l’écriture de l’auteur va me plaire. Mais si cela ne me plaît pas, souvent je le lis quand même en entier parce qu’il faut à tout prix que je sache ce qui se passe dans cette histoire. **Je lis surtout des mangas, mais pas seulement.** Aujourd’hui, j’ai repris *Sorcier de Moka*. Je l’ai déjà lu six ou sept fois, mais il y a dedans des phrases magnifiques qui parlent de la vie, il faut que je les relise de temps en temps.



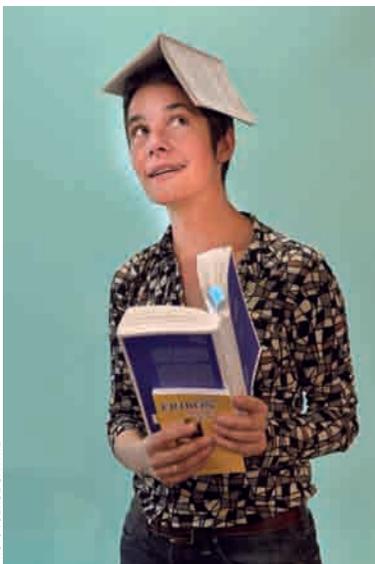
Marie-Hélène Minaudo

“ Je viens depuis qu’elle est ouverte, ça me fait une balade. **J’ai connu tous les bibliothécaires, même la « cheftaine » comme je l’appelle, Brigitte, qui est à Elsa-Triolet maintenant.** Je prends surtout des polars, des livres de suspense, j’aime l’investigation et ce que je préfère, c’est quand je n’arrive pas à trouver avant la fin.



Lahna Hachem

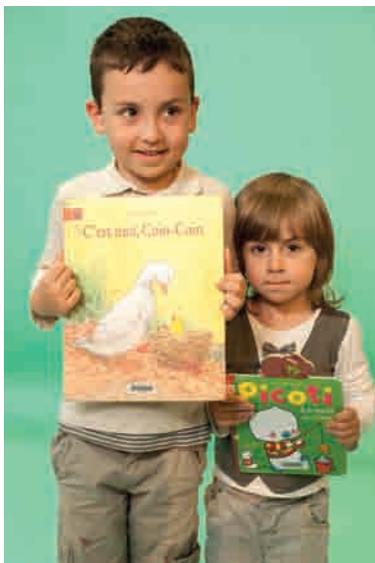
“ Je viens depuis longtemps, je me rappelle que ma carte était verte quand j’étais petite. Jusqu’à l’année dernière, je prenais beaucoup de « Max et Lili », maintenant à mon âge (11 ans, Ndlr), je prends des livres de la série « Tamara ». **Ces séries, ça me cultive un peu, ça m’aide à comprendre les choses.** Par exemple il y a un *Lili a trop honte*, et j’ai bien aimé parce que quelquefois, on a honte d’avoir honte... Je ne pourrais pas vivre sans livres. Quand tout est pris à la maison, la télé et l’ordi, je vais dans ma chambre et je lis un livre. Ça ne me dérange pas, j’aime bien.



Florence Desnouveaux

CONTEUSE INVÉTÉRÉE,

Florence Desnouveaux tend l'oreille aux histoires semées ici et là. Codirectrice artistique de la compagnie des Épices, créée en 1993, ses créations vagabondent de bibliothèques en musées, de théâtres en médiathèques. Après une jeunesse passée dans le quartier de l'Abrevoir, c'est en conteuse qu'elle y revient bien plus tard, accueillie à plusieurs reprises par la bibliothèque Émile-Aillaud.



RÉCIT La conteuse Florence Desnouveaux s'est prêtée au jeu de la nouvelle fantastique. Entre rêverie et autobiographie.

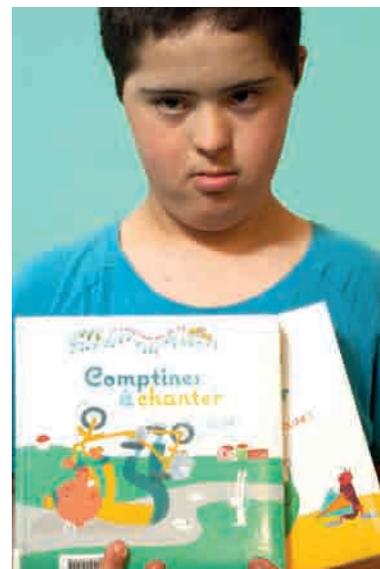
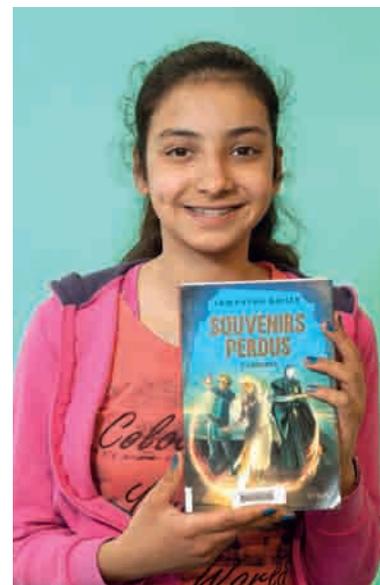
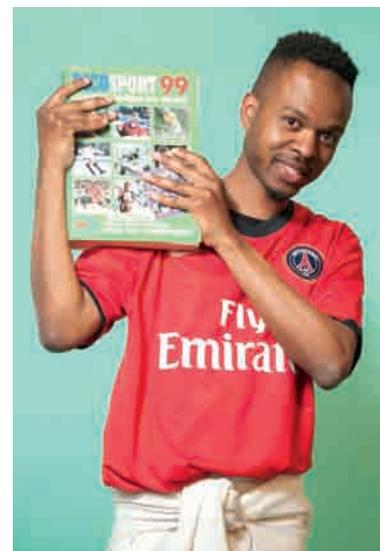
Vagabondage

« 1995. Ouverture de la bibliothèque Émile-Aillaud. Plus de bus à prendre. C'est une bonne nouvelle. Elle évite soigneusement la première heure d'ouverture. Elle est sûre qu'il y aura foule. Elle veut être tranquille pour choisir ses livres. Elle laisse passer deux heures au moins, puis chaussures, manteau et sac à main. Clic-clac, un tour de clef et la voilà dehors. Un pas devant l'autre, elle part découvrir les locaux de la bibliothèque. En route, une odeur de jasmin l'arrête devant un jardin, elle tourne la tête, elle respire, elle regarde. Rien d'apparent, pas de jasmin en vue. Elle reprend sa marche, l'odeur insiste. Elle s'arrête de nouveau, le nez au vent. Elle traverse la rue, change de trottoir. Trois maisons plus loin, elle le voit enfin, un mur entier couvert de jasmin.

Elle tend la main pour cueillir quelques fleurs, sa main pénètre dans le mur végétal et avance à l'intérieur. Son bras suit sa main, puis son corps est aspiré par le mur de jasmin. De l'autre côté, elle pénètre dans une forêt épaisse. L'odeur du jasmin est toujours présente. Elle avance sur les herbes humides. Pas de chemin tracé. Du bruit au-dessus d'elle, elle lève le regard. Un écureuil saute sur une branche. Il marque un temps d'arrêt et saute encore. L'animal est pressé. Il saute d'un arbre à l'autre. Le voilà au bout d'une branche qui s'arc-boute. L'écureuil s'arrête, comme aux aguets ; il prend son élan. Il saute par-dessus la rivière pour atterrir sur la branche d'un arbre de l'autre rive. L'écureuil disparaît en trois bonds. Elle s'arrête au bord de la rivière. Elle pose son sac à main sur la terre humide. Elle en sort un livre jaune long, très long. Elle ouvre le livre, le retourne. Elle le pose sur l'eau, il flotte comme un bateau. Elle enjambe le bord du livre. La voilà assise, calée dans le pli du livre. Elle vogue sur l'eau. Le livre se laisse emporter lentement par le courant de la rivière. De chaque côté de l'eau, la végétation est touffue et dense. L'eau verdoyante reflète la forêt environnante, comme un miroir. Les arbres emmêlent leurs branches. La forêt résonne de chants d'oiseaux. Un coucou chante un solo. Elle se met à fredonner une chanson qu'elle ne connaît même pas. La rivière se transforme en rue, celle de son enfance, rue Babeuf à Bobigny. Elle se souvient de ce jour où, jeune fille, elle a osé découvrir le quartier voisin du sien. Trop de rumeurs circulaient sur ceux qui vivaient là-bas. Un après-midi pourtant, elle s'est lancée toute seule, sans rien dire à personne. Quand elle est passée sous le porche de béton, elle a senti son cœur s'accélérer d'un coup. Mais elle n'a pas fait demi-tour, non, malgré son ventre qui se tordait, malgré la chaleur moite qui l'envahissait. Elle a continué d'avancer sur l'allée qui serpentait aux pieds des tours. Quelque chose en elle la poussait à continuer. Soudain, elle a senti la présence de quelqu'un derrière elle. Un tueur, à n'en pas douter ! Son dos a ruisselé de sueur. Elle ne s'est pas mise à courir, non, elle s'est même arrêtée pour risquer un regard furtif en arrière. Rien, elle n'a rien vu. Elle a imaginé que l'assassin avait eu le temps de disparaître. Elle a repris sa traversée du quartier, en respirant à peine. Arrivée sur le trottoir de l'avenue qui bordait ce quartier, elle s'est retournée d'un coup. Derrière elle, personne ! Alors quoi ! Cet endroit n'était pas un coupe-gorge ? Le poids de la rumeur s'allégeait, son intuition s'affirmait. Le lendemain c'est un autre quartier qu'elle a découvert, et encore, et encore.

Le courant de la rivière accélère. Elle s'agrippe aux bords du grand livre jaune. Le livre tourne sur lui-même, il heurte des rochers. Il se renverse. Elle ne sait pas nager. Elle coule. Au fond de la rivière, une nuit d'encre. Elle pénètre dans cette nuit profonde. Au bout de cette nuit, une lumière vacille. Une maison émerge lentement. La porte s'ouvre. Un homme s'avance, un sourire éclaire son visage. Un petit garçon vient se serrer contre sa jambe droite, puis une petite fille vient s'agripper à sa main gauche. Un autre monde s'ouvre. Elle marche vers eux. Chacun de ses pas trace un mot. Un nouveau livre s'écrit.

Vingt ans plus loin, elle a vieilli, riche de mots, riches d'histoires à lire et à conter. Elle revient s'asseoir dans le grand livre de sa vie. Elle vogue allègrement sur la rivière des mots, à travers la forêt de son imaginaire. La bibliothèque est son repère. À chaque livre découvert, son histoire s'éclaire. »

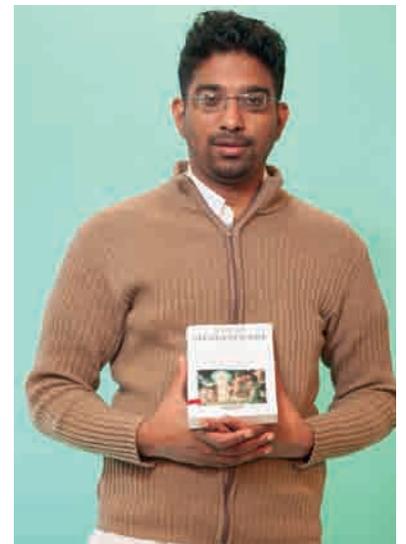


Nicole Parsy

« Je me tiens au courant, j'évolue, c'est fabuleux d'être au contact de toutes ces revues.

Je n'aurais pas le moyen de les acquérir autrement.

La bibliothèque fait vivre le quartier, c'est un rendez-vous.



Sonia Kammoun

« Un conteur du Moyen-Orient est venu nous raconter *Les mille et une nuits!* Dans le quartier, les communautés sont très diversifiées et **tous ces contes venus de cultures différentes peuvent amener un enfant à s'intéresser à son origine culturelle.** S'il aime un conte, il va en parler à sa maman qui lui répondra sûrement: « Mais je connais cette histoire! » Je conseille toujours aux mamans turques que je connais d'aller à la bibliothèque avec leurs enfants même s'ils sont tout-petits, histoire de feuilleter des livres, des albums. C'est comme cela que l'on apprend la langue française, qu'on y prend goût.

Francesca Carrara

« À l'époque, je me rendais à la bibliothèque lorsque je n'avais pas les enfants en garde, j'étais nourrice. Les bibliothécaires me prévenaient toujours des nouveautés littéraires. Je leur ai demandé un jour s'il n'y avait pas des livres en langue espagnole, de petites histoires simples tirées du quotidien. « On va vous trouver cela Madame Carrara », m'a dit l'une d'elles. **C'est ainsi que je me suis mise à lire des romans en espagnol, car depuis tout ce temps en France, j'avais oublié ma langue.** J'ai même pu écrire un petit mot à mon fils entièrement en espagnol. Je voulais lui prouver que finalement, je n'étais pas analphabète.



SAMEDI 30 MAI Demandez le programme !

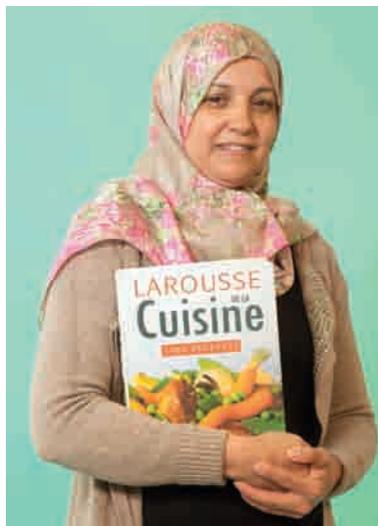
- **10 h 30 :** petit-déjeuner du livre animé par les bibliothécaires.
- **15 h :** *Le dattier et le sultan de Zanzibar*, conte du musicien François Vincent : le sultan de Zanzibar est très fier de son dattier, l'unique de toute l'île. Mais chaque année, pendant la nuit qui précède la cueillette, un mystérieux oiseau noir dévore toutes ses dattes. Le Sultan en perd la raison...
- Le spectacle sera suivi d'un goûter convivial avec les lecteurs, histoire de souffler les vingt bougies d'Émile-Aillaud.
- **Toute l'après-midi :** portrait tiré sur le vif avec son livre préféré.
- Et quelques surprises concoctées par les bibliothécaires Zahra, Lucie, Annick, Céline.

Yvonne Rougeron

« Je viens depuis toujours, j'habite à l'Abreuvoir depuis cinquante ans. Il y avait un bibliothécaire, un certain Patrice, qui me disait « bon, ben je vais vous laisser les clés... ». **Le samedi après-midi, je viens lire la presse de la semaine,** je prends des romans à grands caractères, des revues, comme celle que j'ai pris avant d'aller voir l'expo Vélasquez, c'était parfait.

Françoise Berger

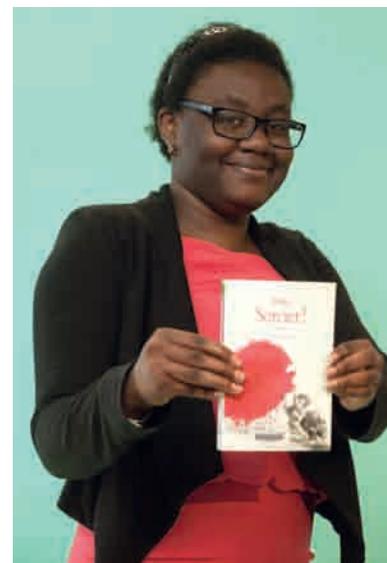
“ Je suis enseignante. **La bibliothèque est toujours un point d’ancrage pour nous.** J’y viens avec plaisir, je rencontre des enfants de l’école, des mamans. L’an dernier, j’ai même pu créer ici, tous les mercredis, un temps pédagogique autour du thème des monstres, des *kamishibais* (théâtre japonais, Ndlr)... Enseigner à la bibliothèque, c’est peut-être une idée à creuser !



Léopold Carrara

“ Je suis d’abord allé à la bibliothèque par curiosité. J’ai été maçon toute ma vie.

Accéder à la gratuité, c’était important pour moi car nos paies n’étaient pas bien épaisses. Mais au-delà, je retiens la qualité de l’accueil réservé par les bibliothécaires.



Roland Pierre Baqué

“ Annick et Zahra ont été mes premiers contacts, à la bibliothèque, j’avais 12 ans. Les livres m’ont toujours passionné. Pour moi, chaque auteur transmet sa passion. Il y a ceux qui nous font voyager avec les romans. Je me rappelle qu’en section jeunesse, il y avait des livres d’histoire pour débutants. **Du coup j’ai appris sur Byzance, l’Arabie, l’Occident chrétien du Moyen-Âge...** Mais aujourd’hui c’est la presse périodique qui me plaît : hebdomadaires, quotidiens, publications internationales. Je veux comprendre le monde qui m’entoure.



Merci à l’équipe d’Émile-Aillaud (Lucie Bailleux, Annick Chodez, Zahra Iarichene, Céline Hurel et Céline Murcier), Florence Desnoueaux, Christian Voltz, et à tous les lecteurs qui ont bien voulu poser pour nous et répondre à nos questions. Ce dossier a été réalisé par Mariam Diop et Sylvie Spekter. Les photos sont de Sylla Grinberg, sauf mention.

Nabila Mazbouri

“ J’ai accueilli dans le passé un enfant handicapé malentendant, en tant qu’assistante familiale.

En venant à la bibliothèque, il s’apaisait, surtout quand il était plongé dans les bandes dessinées.

J’ai voulu approfondir ma connaissance de la langue des signes, du coup les bibliothécaires m’ont orientée vers un rayon. Elles m’ont permis d’emprunter un peu plus longtemps des ouvrages spécialisés. Voilà comment j’ai pu enseigner à cet enfant, qui n’était pas encore scolarisé, les prémices de la langue des signes !